

# ★ REIZE ETOILES ★



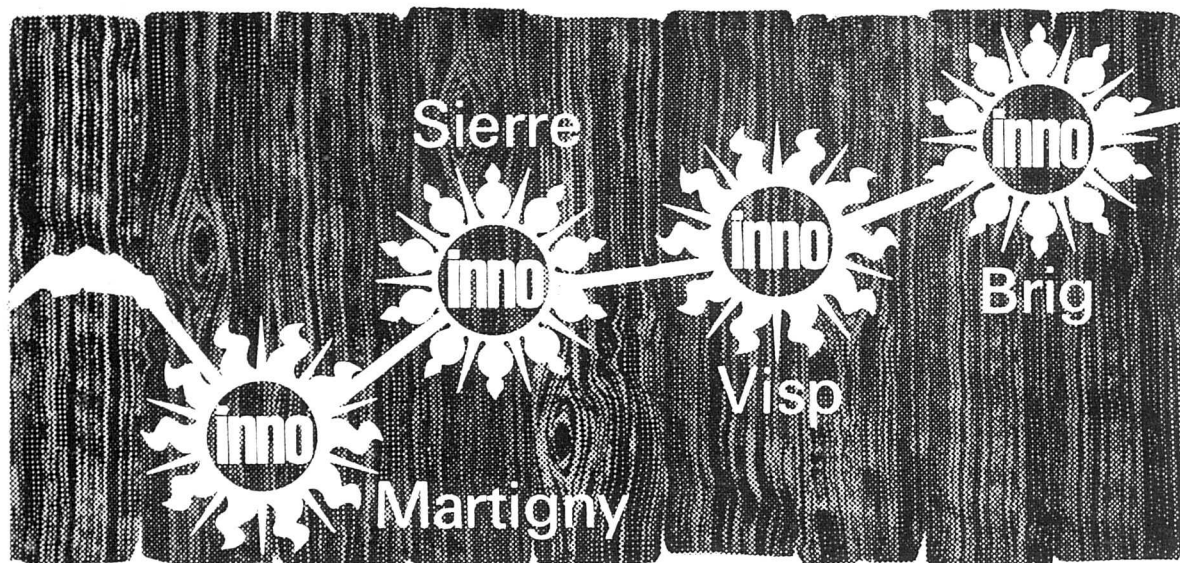
REFLETS DU VALAIS

20<sup>e</sup> année N° 5 Mai 1970 Fr. s. 2.—



**Italiens parmi nous**

NB 483



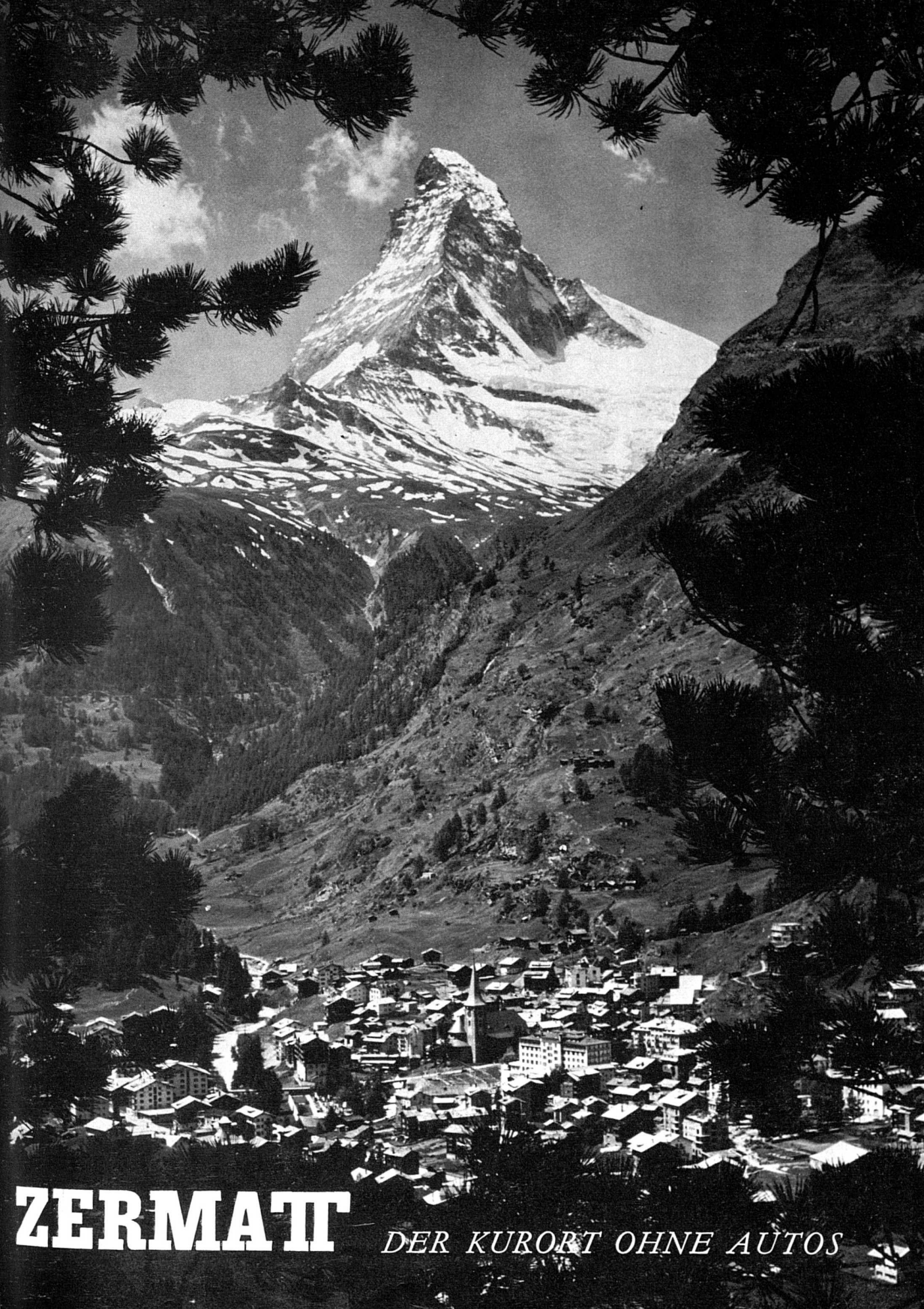
Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**







# ZERMATT

*DER KURORT OHNE AUTOS*

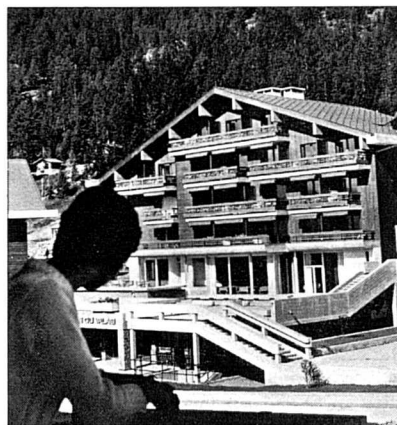
## CRANS

### Hôtel Continental

40 lits  
Situation centrale,  
tranquille et ensoleillée

Propriétaire: R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21



### Hôtel des Masques Anzère

L'Hôtel des Masques est situé sur la place d'Anzère-Village, au cœur de la station où, néanmoins, aucune voiture ne circule. Le confort de ses 42 chambres est la garantie d'un séjour agréable et élégant. A station de classe, hôtel de grande classe. Tél. 027 / 2 63 83.

### Royal Hôtel Crans s/ Sière (Valais)

Tél. 027 / 7 39 31 - Télex 3 82 27

Gédéon Barras, dir.

### HOTEL DES SPORTS CHAMPÉRY

Tél. 025 / 8 42 88

Altitude 1050 m.

Situation tranquille - Vue magnifique - Parc ombragé  
Parking - Tennis.

Piscine et minigolf à proximité.

R. Revaz-Pannatier.



### Chandolin à 2000 m.

Confort - Repos  
Cuisine soignée  
Belles promenades  
dans les forêts  
d'arolles

U. Zufferey, propr.  
Tél. 027 / 6 82 68

### HÔTEL PLAMPRAS

### Hôtel de Champéry

Tél. 025 / 8 42 45

Marc et Eva Défago, propr.-dir.

80 lits - Tout confort - Bar - Parking privé pour  
40 voitures - Sauna - Garages pour 15 voitures.

### Hôtel d'Anniviers Vissoie, alt. 1200 m. au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade  
Prix modérés - Bonne cuisine - Chauffage  
Famille Rossi-Florey, tél. 027 / 6 81 01

### Promeneurs !

Lors de vos randonnées dans le  
val d'Anniviers, arrêtez-vous à la

### Pension Edelweiss - Mottec

Demandez nos entrecôtes Maison et nos spécialités aux morilles.  
Famille Monnet.

Tél. 027 / 6 81 68

### Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m. La perle du val d'Anniviers  
Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs  
de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de  
Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide  
dans toutes les chambres. Prix forfaitaire: de Fr. 25.- à 30.-.  
Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.

Vital Salamin, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

### A Grimentz Hôtel La Cordée

Chambres-studio tout confort  
Famille Vital Vouardoux  
Téléphone 027 / 6 82 46

# Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT: DR H. A. EBENER

DIREKTION: A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE: 1411 METER





VERBIER

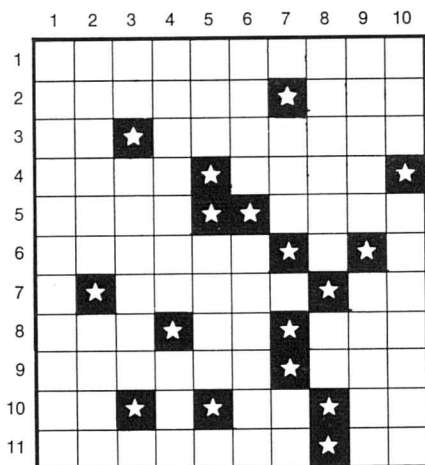


# M CROISÉS T S

## Horizontalement

4

1. Ancienne mine valaisanne de charbon en exploitation pendant la dernière guerre mondiale. 2. C'est à cet évêque de Sion que le roi de Bourgogne Rodolphe III remit le pouvoir temporel sur le Valais, de La Furka au Trient. Petit hameau d'une grande commune du centre du Valais. 3. De droite à gauche : possessif. Membres de la famille. 4. Nom d'un village du Valais central auquel on a changé une lettre au début du siècle présent. Cette maladie infectieuse fit beaucoup parler d'elle au XIX<sup>e</sup> siècle. 5. Propriété. Ignorance d'une chose. 6. Les branches de nos arbres fruitiers le sont souvent par les arboriculteurs valaisans. 7. Que l'on n'a jamais entendu. Champion. 8. Demoiselle utilisée de temps à autre dans certaines rues de Sion ou d'autres localités. Mesure non valable en Valais. Saint évêque de Sion du VII<sup>e</sup> siècle. 9. Général français vainqueur des Haut-Valaisans sur la Morge le 17 mai 1798. Sport dont les adeptes ne manquent pas en Valais. 10. De droite à gauche : renforce une affirmation. Connue. Tête de zèbre. Les premières mûrissent très tôt en Valais. Pronom.



## Verticalement

1. Evêque de Sion du XIV<sup>e</sup> siècle, connu également sous un autre nom. 2. Qui concerne l'homme. Vieil antiseptique. 3. Phonétiquement : chargé d'ans. Ancienne mesure dont l'usage en Valais a presque disparu. 4. Célèbre col des Alpes valaisannes qui a beaucoup fait parler de lui en 1969. Abbé de Saint-Maurice du XII<sup>e</sup> siècle. 5. Le, dans le Haut-Valais. Passait pour déchaîner les tempêtes. 6. Avoir du courage. Le Valais l'est devenu parmi les derniers. 7. Il y en a plus d'un sur les roues d'un char. Vieilles coutumes. 8. Une élection à un niveau élevé a valu à ce petit village valaisan une certaine notoriété. Phonétiquement : presser. 9. Se chantent, se jouent, se prennent ou se paient. Evêque de Sion et abbé de Saint-Maurice du X<sup>e</sup> siècle (deux orthographes). 10. Légumineuse. Cette vallée, voisine de notre canton, fut le trait d'union entre le Valais et la première Confédération.

Chemin-Dessus sur Martigny - Altitude 1150 m.

### HOTEL BEAU-SITE

Station climatique pour repos. Forêts de mélèzes. Magnifiques promenades. Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée. Terrasse. Parking. Car postal. Prix forfaitaire tout compris, 7 jours : Fr. 161.— à 196.—. Maison accueillante avec confort simple. Rénovation partielle. Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 2 25 62. Prospectus sur demande.



### A. Melly Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12  
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

La revue

## TREIZE ÉTOILES

est lue régulièrement  
dans le monde entier



Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Lisbonne, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Brighton, Monte-Carlo, Anvers, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Cannes, Marseille, Luxembourg, Turin, Gênes, etc.

« ZURICH »  
Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau  
Bris de glaces  
Bris de machines  
Constructions, montages

Responsabilité civile  
Cautionnement  
et détournement  
Véhicules à moteur

Accidents  
Maladie  
Garantie pour entrepreneurs  
Vol par effraction  
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

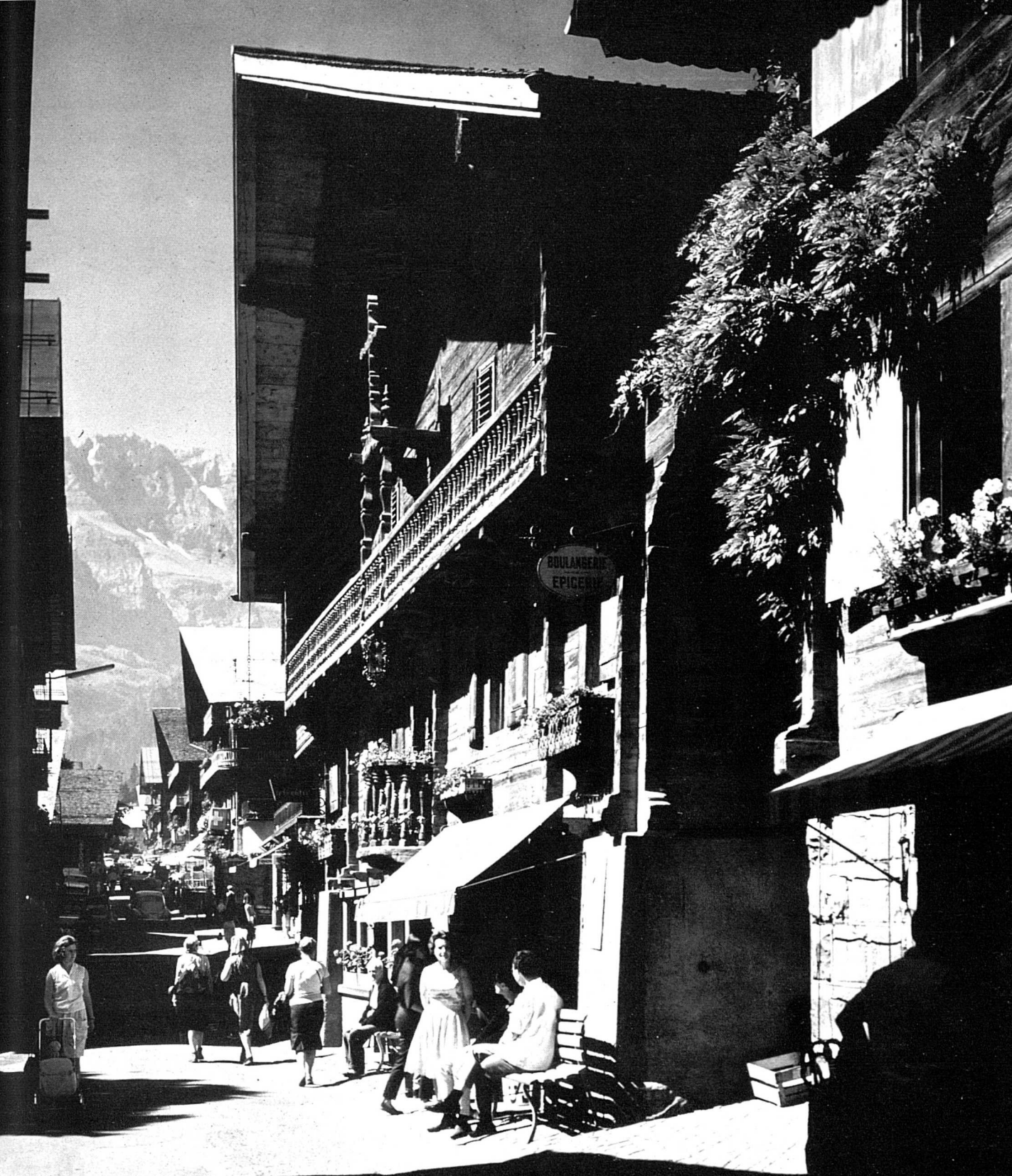
Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »



# CHAMPÉRY

Planachaux

1050-1800 m.

## Café-Restaurant du barrage de Moiry

Alt. 2300 m.

Tél. 027 / 6 85 48

Route asphaltée de Grimentz au barrage, carrossable du barrage au pied du glacier de Moiry. Magnifique place de parc. Splendide vue sur le lac artificiel. Vins de 1er choix, spécialités valaisannes. Ouvert pour le 15 juin. René Rouvinez.

## Pension-Restaurant de La Poste

Vissoie

Tél. 027 / 6 82 20

# Vivre à anzère

## C'est l'heure de l'alpinisme !

Pour la deuxième année, des cours d'alpinisme dirigés par Marc Aymon, guide et professeur de ski, permettent, au printemps et en été, à des débutants de tous âges, de venir à Anzère pour s'initier à la varappe, au maniement des cordes, à l'utilisation du matériel, etc.

L'année dernière, ce furent surtout des jeunes filles et garçons de dix-sept à dix-huit ans qui profitèrent de cette instruction donnée en deux jours, avant l'attaque de la montagne, puis des sommets. Mais de nombreux adultes furent également attirés par cette discipline qui exige autant de qualités morales que physiques.

Jusqu'à la fin de juin, Marc Aymon organise les vendredis, samedis, dimanches et lundis, des courses en avion sur le glacier du Wildhorn avec descente à ski.

Il reconnaît d'abord la neige en partant en peaux de phoque de Pralan, au bas d'Anzère-Village, pour aboutir, après sept heures de marche, au Wildhorn. De là, la descente à skis est exceptionnelle.

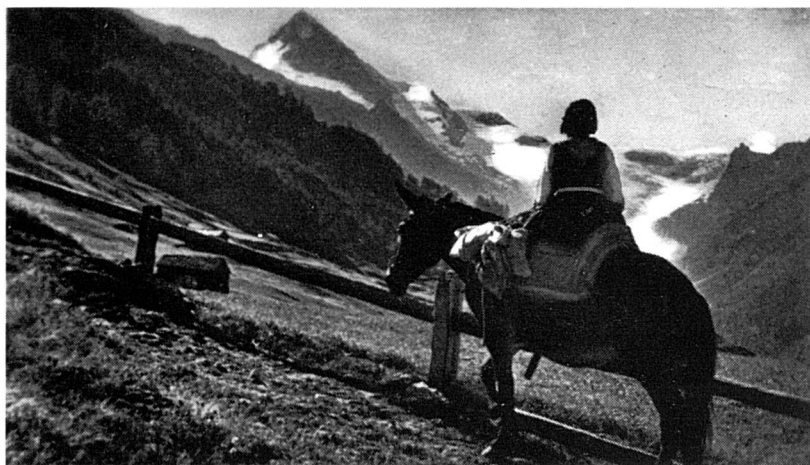
Mais, l'instruction terminée, les alpinistes s'adonnent à des excursions à la Rosa-Blanche, au Pigne-d'Arolla, au Mont-Rose, au plateau du Trient.

A cheval sur avril et mai (du 25 avril au 2 mai), huit jours inoubliables, les élèves de Marc Aymon ont entrepris la Haute-Route, avec départ de Chamonix pour arriver à Zermatt. Là, l'endurance des participants décide de la prolongation de cette... promenade jusqu'à Saas-Fee. Moyenne quotidienne d'heures de ski : sept heures, de cinq à douze heures ; après-midi réservés à la remise en état du matériel, au service intérieur et aux plaisirs d'un repos ensoleillé bien mérité.

En été, la valse des glaciers continue avec, également après une période d'instruction donnée à Anzère, les départs sur les sommets dans des excursions de deux à trois jours, avec des groupes répartis selon la force des participants ; et des excursions de cabane en cabane qui permettent de doser les horaires et la durée de l'excursion : le Mont-Blanc-de-Cheillon avec départ d'Arolla et arrêt à la cabane des Dix, le Weissmies au départ de Saas-Grund sont, notamment, des excursions très attirantes.

Il aura ainsi suffi d'une année à Marc Aymon pour faire connaître les cours d'alpinisme d'Anzère et les faire apprécier par des alpinistes débutants ou plus ou moins expérimentés de toute la Suisse romande.

P. C.  
▼



## Où passer d'agréables vacances ?

**A Evolène** 1380 m.

ou

**aux Haudères** 1450 m.

les pittoresques stations à 24 km. de la gare de Sion, desservies par 5-7 cars postaux. Ambiance reposante, air pur et vivifiant, gracieux costumes, promenades idylliques, ascensions variées (guides), beaux champs de ski (Ecole suisse de ski). Mai-juin : profusion de fleurs diverses. Juillet-août : fenaïson, pêche en rivière, fraîcheur des sous-bois, des hauts pâturages où paissent les troupeaux de vaches, où gambadent les chamois et les bouquetins, où sifflent les marmottes. Septembre-octobre : calme automnal, lumière très pure, riches coloris. Hiver : joies du ski (téleskis), du patin, de la luge. En tout temps, les délicieuses spécialités valaisannes : viande séchée et raclette, dôle, fendant, malvoisie, servies dans 20 hôtels et restaurants. Plus de 200 appartements locatifs. Prix réduits entre saisons dans les hôtels et les chalets.

Renseignements : Sociétés de développement, 1968 Evolène, tél. 027 / 4 62 35 ;  
1961 Les Haudères, tél. 027 / 4 61 29



# Martigny

ville-étape sur la route du Simplon  
au départ des tunnels routiers  
du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc



Au Manoir, du 30 mar au 11 octobre,  
visitez l'exposition  
**LE VALAIS DU VIN**



Pour des vacances dans un cadre verdoyant station bien située, alt. 1280 m.

## Hôtel du Perron et Gare, Finhaut

Tél. 026 / 4 71 05



## Hôtel de la Sage

Tout confort  
Soleil - Tranquillité  
Spécialités valaisannes

La Sage - Evolène J. Métrailler, propr. Tél. 027 / 4 61 10



Photo Perrochet Lausanne

## Finhaut

Accès par la splendide route récemment construite

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions. Accès aux chantiers du Grand-Emosson par autobus dès gare Martigny-Châtellard. A proximité des grandes stations savoyardes: Chamonix Mont-Blanc 24 km.

Pêche - Nombreux hôtels et pensions.

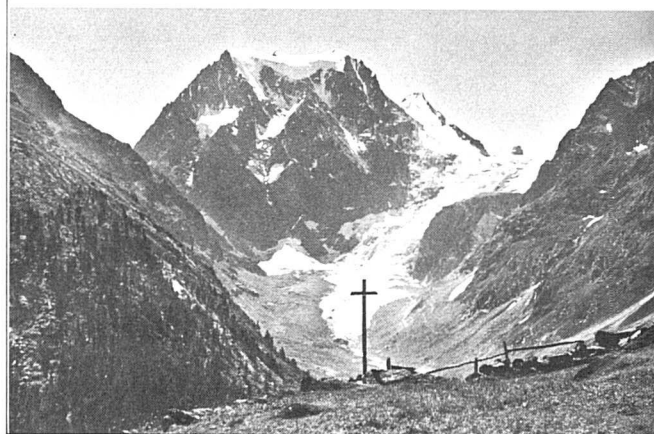
Bureau de renseignement, tél. 026 / 4 71 80.

# arolla

2000 m.

Le joyau des Alpes  
Vacances tranquilles en montagne  
Faune et flore alpestres  
Centre alpin de premier ordre  
Route carrossable toute l'année  
7 hôtels - Pensions - Dortoirs - Chalets

Bureau de renseignements, tél. 027 / 4 61 67



## Café-Restaurant Les Cerniers

Les Giettes, s/Monthey



Vue unique sur le lac Léman, les Alpes valaisannes et vaudoises. Idéal pour repas de familles et de sociétés. Très bonne cuisine au beurre.

Famille Gisler, propr.  
Tél. 025 / 4 29 85.

## A Isérables,

balcon sur le Rhône, vous pourrez visiter notre musée folklorique, typiquement local, et vous arrêter à

## l'Auberge du Mont-Gelé

où vous trouverez nos spécialités du pays et une excellente cuisine. Chambres confortables.



Famille  
A. Vouillamoz-Felder  
Tél. 027 / 8 73 58



# Montana

VERMALA



**Patinoire d'été**

**Ski d'été**

1500 - 3000 m.





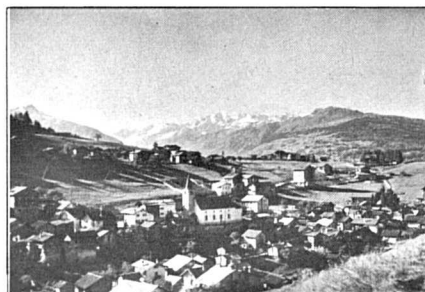
## Grimentz

1570 m.

Mille ans de tradition, un jour pour l'adoption

Cent possibilités de vacances en hôtels et chalets.

S'adresser à la Société de développement, tél. 027 / 6 82 42.

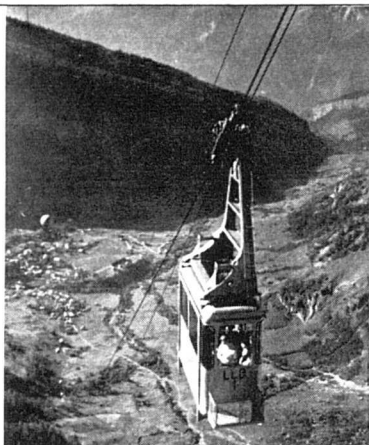


A l'entrée du val d'Hérens

## NAX

Belvédère d'où la vue s'étend sur la plaine du Rhône, les Alpes valaisannes et bernoises, vous offre encore de merveilleuses promenades dans les forêts de mélèzes et les pâturages. Hôtel - Auberge - Nombreux chalets à louer.

S'adresser à la Société de développement, M. Bruttin, tél. 027 / 3 71 21.



## Téléphérique Leukerbad-Gemmipass AG

Réouverture : 13 mai 1969

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama incomparable sur les Alpes valaisannes. C'est aussi le point de départ pour le Wildstrubel, la Plaine-Morte, Montana et La Lenk. Le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour les familles, même avec de petits enfants.

Renseignements et prospectus par  
Sport-Hôtel Wildstrubel  
Famille Léon de Villa



## HOTEL-RESTAURANT ALETSCHE

Bettmeralp

Neben neuem Sessellift  
Bettmerhorn  
Abwechslungsreiche  
Wanderungen durch Weiden und  
Wälder  
Viel Sonne, Ruhe und Erholung

Fam. J. Eyholzer-Imwinkelried  
Tel. 028 / 5 35 56 - 3 28 60

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Für den Sommer bereit

Nach einem überaus harten Winter, der nicht zuletzt gezeigt hat, dass die Zufahrtswege ins Lötschental noch vermehrt ausgebaut werden müssen, haben sich Ende März die Bergführer des Tales zur Seil- und Ausrüstungskontrolle gestellt. So ist man schon früh bereit, den Berg- und Kletterfreunden nicht nur durch berufliches Können, sondern auch durch einwandfreies Material ihr Vertrauen leichter zu machen. — Einen neuen Skilift konnte die hinterste Gemeinde des Tales in der letzten Märzwoche offiziell dem Betrieb übergeben. — Der späte Frühling hatte dieses Jahr zur Folge, dass die Tourenfahrer nicht zur gewohnten Zeit über die Lötschenlücke ins Tal kommen konnten, doch aufgeschoben war nicht aufgehoben.

### Studenten unter sich

Entdeckt haben die dem Schweizerischen Studentenverein angeschlossenen Studenten aus der Westschweiz das Ronalp-Skigebiet oberhalb Büchen : sie führten in der noch jungen, aber gut ausgebauten Station ihr alljährliches Skitreffen durch.

### Nicht nur Berge und Schnee

Es wäre falsch, sich den grössten Kurort des Wallis nur als Kletter-, Ski- und Wanderparadies vorzustellen, in dem selbstverständlich auch Entspannungs- und Amüsmenthunger gestillt werden. Der Mensch lebt nicht von Sport und Unterhaltung allein, und so sind die Bestrebungen des Matterhornorfes, seinen Gästen auch kulturell etwas zu bieten, nicht von heute. Und dieses Etwas wird manchmal erstaunlich viel : man braucht nur an die Meisterkonzerte in der Kirche von Zermatt zu denken. Wer Matterhorn sagt, denkt auch an Pablo Casals.

Einen neuen Akzent erhielt das kulturelle Leben der Station anfangs Februar durch die Eröffnung der Galerie Taugwälder in der Steinmatte. In der zweiten Hälfte des Monats März gab sie erstmals eine Einzelausstellung Gastrecht, und zwar Werken des jungen Oberwalliser Malers Walter Willis. Das grosse Thema seiner Bilder heisst « Wallis ». Es ist eine Auseinandersetzung um Sagen und Geschichte, um Gestalten und Natur, um die Seele des Landes und seiner Bewohner.

Schneesorgen sind dieses Frühjahr nur in Richtung eines fast zu grossen weissen Segens entstanden. Eine Tagesschätzung hat Ende März eine Zahl von rund 10 000 Skifahrern ergeben, so dass man einen Doppelrekord, der allerdings statistisch nicht verbucht ist, feiern konnte.

Zermatt liegt nicht am Fusse des Himalayamassivs, doch das hielt ein Team des englischen Fernsehens nicht davon ab, am Breithorn mit den Aufnahmen für einen Himalayafilm zu beginnen. Als bequeme Maultiere der Lüfte erwiesen sich beim Materialtransport die Helikopter der Air Zermatt.

In Zermatt eingetroffen ist anfangs April auch Louis Trenker mit Gattin und Kameraleuten ; der bekannte Alpencineast kennt sich von früheren Arbeiten zuhinterst im Vispental gut genug aus, um für beste Linseneinstellung zu garantieren.



Tirage du 6 juin de la  
LOTÉRIE ROMANDE

à

**Grächen**

4 gros lot de 100 000 fr.

C'est



que je préfère

**HENRI JACQUOD & C<sup>ie</sup>**  
Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins



ECOLE

**ALPINA**

Alt. 1070 m.

**1874 CHAMPÉRY (Valais)**

Jeunes gens dès 9 ans  
Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily  
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



## Hôtel du Col de La Forclaz

Alt. 1527 m.

Restaurant - Terrasse - Tabacs Chocolats.  
Salles pour banquets et sociétés.  
Au pied du massif et du glacier du Trient.

Halte idéale sur le circuit Martigny-Chamonix-Aoste (tunnels du Saint-Bernard et du Mont-Blanc).

Famille Gay-Crosier, propr.

## l'Hôtel Aiguille-de-la-Tza

ouvert toute l'année, 40 lits, eau chaude et froide dans toutes les chambres, chauffage central, salle de bain à l'étage, carnet de typiquement valaisan.

Prix forfaitaire de 32 fr. à 36 fr.  
Prix spéciaux du 15 février au 6 mars.

Téleski à 100 m. de l'hôtel vous conduisant à 2500 m. d'altitude.  
Nombreuses pistes entretenues par les chenillettes.

Henri Trovaz-Forclaz, propriétaire  
Tél. 027 / 4 61 63

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Verbesserte Verlademöglichkeit

Trotz der Eröffnung des ganzjährig befahrbaren Strassentunnels am Grossen Sankt Bernhard und der nunmehr praktisch fast das ganze Jahr befahrbaren Simplon-Passstrasse ist die Bedeutung des Autoverlades durch den Simplon, also von Brig nach Iselle nicht wesentlich gesunken. Immerhin, entgegen dem Verlad zwischen Kandersteg und Lötschberg, der von Jahr zu Jahr sich steigende Frequenzen aufweist, hat sich der Simplonverlad mehr oder weniger stabilisiert. — Die Schweizerischen Bundesbahnen wissen aber, dass vermehrte Dienstleistungen auch vermehrte Kunden bringen. So wird dank der ab 31. Mai funktionierenden Einteilung des Simplontunnels in sechs Blöcke eine noch kürzere Zugfolge möglich sein. Ausgebaut worden ist zudem die Leistungsfähigkeit der Verladerrampe auf dem Bahnhof Brig: nicht nur ist die Zufahrtsstrasse verbreitert, die Parkfläche vergrössert und die Verladezufahrt übersichtlicher und « wagenschluckender » eingeteilt worden, sondern man hat längs der Rampe ein neues, 320 Meter langes Geleise erstellt, wohin nun die Auto-Pendelzüge der Lötschberglinie dirigiert werden. So kann sich der Verladeverkehr zum und vom Simplontunnel ungestört abwickeln.

### Erschliessung der Torrentalpe

Ohne Gegenstimme hat die ausserordentliche Generalversammlung des Kur- und Verkervereins Leukerbad eine Beteiligung am Aktienkapital der Torrent-Bahnen Leukerbad-Albinen AG zugestimmt. Die Aktiengesellschaft plant die Erschliessung des Torrentthornggebietes, das sowohl von Albinen wie von Leukerbad aus für Sommer wie Wintersportler erreichbar sein wird.

### Neues Sportzentrum im Feriendorf Fiesch

Grosses vorgenommen hat sich die Genossenschaft des Feriendorfes Fiesch, das als eines der modernsten Jugendferienzentren der Schweiz gelten kann. Nachdem vor zwei Jahren Unterkunfts- und Verwaltungsgewächlichkeiten für über 1000 Jugendliche fertiggestellt wurden, geht man ernsthaft an die dritte und vorläufig letzte Bauetappe: im Vordergrund steht dabei die Erstellung eines grossen Hallenbades mit zusätzlichen Sportanlagen, sowie die Schaffung einer Kunsteisbahn, die während des Sommers als Tennis- Basket- oder Volleyballplatz verwendet werden kann. Damit wird eine nicht nur im Wallis, sondern in der ganzen Schweiz einzigartige Anlage geschaffen, die zusammen mit dem schon Bestehenden Musterbeispiel dafür ist, wie man Jugendtourismus planen und auch verwirklichen kann. Schon seit Jahren trifft sich hier Jugend aus verschiedenen Gegenden wie Städten der Schweiz und aus verschiedenen Staaten Europas (vor allem Belgien). Das Ferienzentrum gewinnt nicht zuletzt dadurch an Wert als es hineingestellt ist in eine Gegend, die zu überbordenden scheint von Ausflugsmöglichkeiten.

Marco Volken.

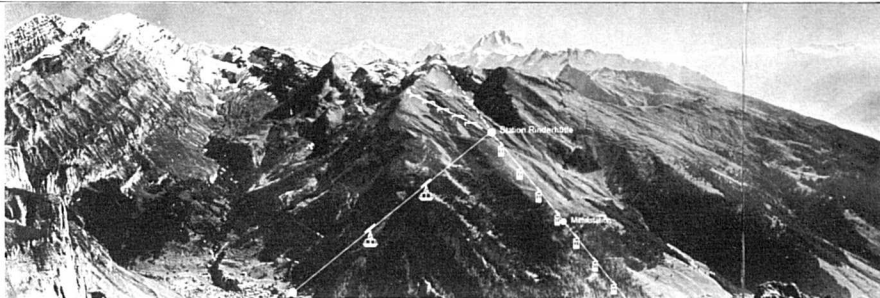


## Leukerbad

1411 m

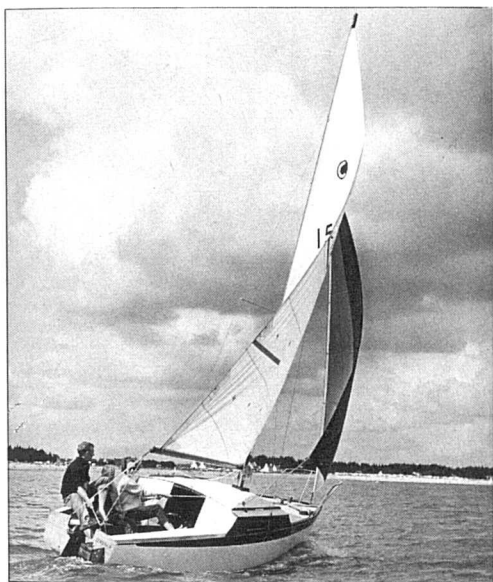
## Loèche-les-Bains

1411 m



Bade- und Klimakurort, Winterstation, **Jahresbetrieb** - 3 Freiluft-Thermal-Schwimmbäder (auch im Winter) - 8 Hallenbäder, Rheumaklinik. Prospekte und Auskunft: Kur- und Verkehrsverein, Tel. 027 / 6 44 13.

Station thermale et climatique, sport d'hiver, **ouverte toute l'année** - 3 piscines thermales en plein air (même en hiver) - 8 grandes piscines couvertes, Rheumaklinik. Prospectus et renseignements: Société de développement, tél. 027 / 6 44 13.



Le Valaisan moderne a pris conscience de sa situation privilégiée au bord du Léman. Mettant à la voile à Port-Valais, il part à la découverte d'un des plus grands et des plus beaux lacs d'Europe, à bord d'un **CORSAIRE** du seul chantier naval du Valais, d'ancienne et d'excellente renommée.

Demandez la documentation complète sur le **CORSAIRE**, de loin le plus acheté des voiliers habitables en Suisse, à



**A. AMIGUET & FILS S. A.**

Chantier naval du Haut-Lac  
1898 Saint-Gingolph, tél. 021 / 60 63 30

## AG für Verkehrsbetriebe Leuk-Leukerbad und Umgebung (LLB)

Vereine, Feriengäste, als nächstes Ausflugsziel empfehlen wir Ihnen den Kurort **Leukerbad**, im Sommer zu einer Passwanderung über die Gemmi, im Winter zu einem Skiausflug. Ermässigte Preise für Gesellschaften und Schulen. Spezialausflüge auf Verlangen.

### Tägliche Fahrten Siders - Leukerbad - Siders für Rheumakranke.

Profitieren Sie von den sich ergänzenden Einwirkungen der warmen Siderser Sonne und des heilkräftigen Badewassers von Leukerbad !

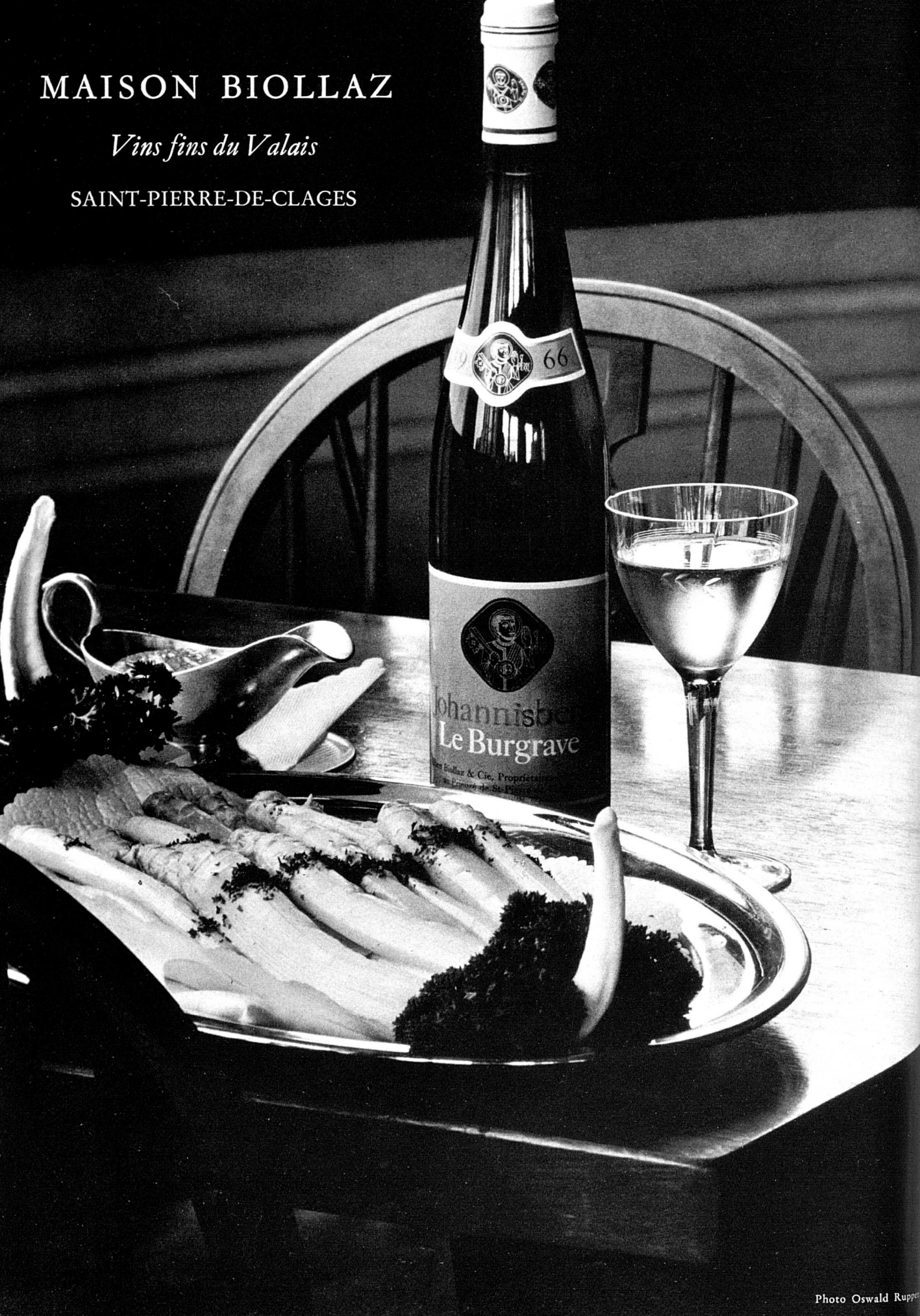
Direktion in Susten : Tel. 027 / 6 66 33 - 6 66 34.



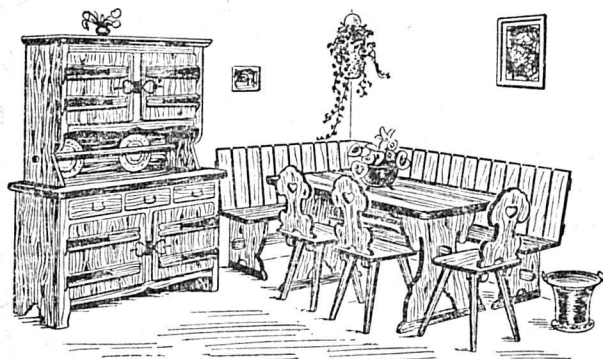
MAISON BIOLLAZ

*Vins fins du Valais*

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES



## Les meubles rustiques créent l'ambiance...



**et surtout à ces prix!**

Salle à manger complète, soit: buffet, table, banc  
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1690.—

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**

4 étages d'exposition

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

**Papiers en gros pour hôtels**  
**Machines et meubles de bureaux**  
**Papeterie générale**

Service de livraison organisé en saison

**Kramer**  
frères s.a.  
MONTREUX

Téléphone 021 / 61 61 61

## TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable: Georges Pillet, Martigny  
Fondateur et président de la commission de rédaction: M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur en chef: Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition:  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse  
Service des annonces: Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11  
Abonnements: Suisse Fr. 22.—; étranger Fr. 27.—; le numéro Fr. 2.—  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

20<sup>e</sup> année, N° 5

Mai 1970

### Nos collaborateurs

Jean Anzévi  
Pierre Béguin  
Hugo Besse  
S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Emile Biollay  
Solange Bréanti  
Maurice Chappaz  
Gilberte Favre  
Jean Follonier  
André Guex

Dr Ignace Mariétan  
Paul Martinet  
Marcel Michelet  
Bernard Micheloud  
Pierrette Micheloud  
Edouard Morand  
Jean Quinodoz  
Pascal Thurle  
Marco Volken  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction: Amand Bochatay  
Collaborateur-photographe: Oswald Ruppen

### Sommaire

Mots croisés  
Vivre à Anzère  
Unsere Kurorte melden  
Valais d'été  
Eté valaisan  
Le pique-nique  
Les tempêtes n'hésitent pas  
Noch lebt das ursprüngliche Zermatt  
Recreation  
Lettre du Léman  
Bridge  
Italiens parmi nous  
Die Neger — Les nègres  
Tonino e la bicicletta  
Ciao!  
Eines langen Tages reise an die Nacht  
Au bout de la nuit  
Evviva la pastaschiutta!  
Un ami s'en va  
Potins valaisans  
Le joueur de flûte  
Provita, une fabrique de produits pharmaceutiques  
Maisons des hommes  
Un mois en Valais  
Sons de cloches

Photos Aéro-Club de Suisse, Arbellay, Deprez, Gortier,  
Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches, Paccard,  
Ruppen, Serrailier, Thurle, Venthey, Wintsch, Zeller





## Valais d'été

Le Valais s'étend en longueur et en hauteur. Il jouit d'un ensoleillement régulier; son air est le plus sec de toute la Suisse. Il compte maints petits lacs et touche au grand Léman. Tout un réseau de vallées y conduit au cœur des plus hauts massifs alpins. La nature sauvage ou policée y prend les aspects les plus variés. L'homme s'y est installé partout, dans la plaine, sur les pentes et jusqu'aux limites de la forêt où commencent le pâturage et le névé. Citons Eschassériaux: « Un écrivain a dit que le Valais rassemblait dans un cadre imposant tout ce que la Suisse présentait de pittoresque dans tous les genres: sauvage, majestueux et quelquefois gracieux, il offre toutes les grandes représentations de la nature en horreurs et en beautés... ».

Dans ce paysage si riche et contrasté chacun peut faire son choix, se donner les vacances qui lui plaisent. L'homme y a complété la nature: parcours de golf, piscines, courts de tennis, terrains d'aviation, équipements hôteliers, campings, promenades, etc. Mais l'amoureux de solitude et de vie primitive trouve toujours son compte de rocs, de forêts, de cabanes perdues, de raccards sommaires. Il peut approcher la marmotte, le chamois, le bouquetin et le cerf, rechercher le lichen rare ou l'insecte unique.

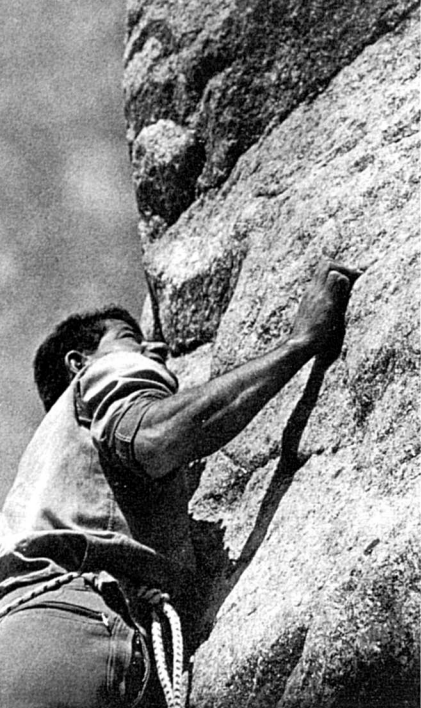
Ceux qui s'intéressent à l'homme peuvent s'essayer à faire notre portrait. Le Valaisan est aussi contrasté que son pays et il supporte les épithètes les plus contradictoires: doux, violent, travailleur, bohème, hospitalier, vindicatif, vieux jeu, « up to date ». Secouez bien le mélange et vous trouverez au bout un inconnu souriant qui vous dira: « Allons boire un verre ensemble, ça vaut mieux ».

Commencez par là et le proche été valaisan sera un beau moment de votre vie.

J. Carru Ho



Eté valaisan



*Pour la montagne, tous les sacrifices ! Se lever au plus noir de la nuit, porter des charges de mulet, marcher, marcher, marcher. Mains griffées, muscles raidis, gorge sèche, toutes les ascèses pour cette joie unique : émerger dans le vent du sommet, dominer les déserts de rocs et de glaces, se sentir très loin du monde, seul, épuré par l'effort et la victoire sur soi. Au retour la fatigue est une sorte d'ivresse, un bonheur qui n'en peut plus.*





# Le pique-nique

Nous n'avions pas encore fixé l'endroit idéal où nous déchargerions armes et bagages pour un bivouac de quelques heures, mais nous roulions tout de même à bonne allure et les pins de Finges, les peupliers de Tourtemagne et, plus loin, les aulnes défilaient de même, bordant un paysage étonnant, toujours nouveau.

A Brigue, nous décidons de prendre la direction du Simplon, et la famille à l'unanimité choisit d'avance une place solitaire, encore inconnue, mais bien définie dans les esprits.

La merveilleuse route monte à l'assaut des sommets, serpente à travers les pinèdes et les forêts de mélèzes, se faufile au fond d'un vallon, se glisse sous des tunnels ; il faut s'abandonner à la beauté du paysage et admirer.

Un arrêt traditionnel, pour s'amuser des ébats des saints-bernards, un coup d'œil sur l'imposante masse de pierre de l'hospice, et déjà s'amorce la descente.

Les lieux de pique-nique abondent dès ce moment et il s'agit de trouver le meilleur. Non loin d'un groupe d'étables, au bord d'un torrent assagi parce que le terrain est plat, un bosquet de mélèzes tamise le soleil et nous invite. Un muret de pierres amoncelées fera merveille pour la construction du foyer, et le fond sonore est dispensé par un troupeau paissant dans les parages.

Nous déplaçons notre mobilier de plein air, nous sortons nos provisions, sans oublier surtout la bouteille de vin. Le chien a trouvé une place de choix sous la table de camping, à l'ombre et à la fraîcheur, d'où il peut inspecter gens et bêtes.

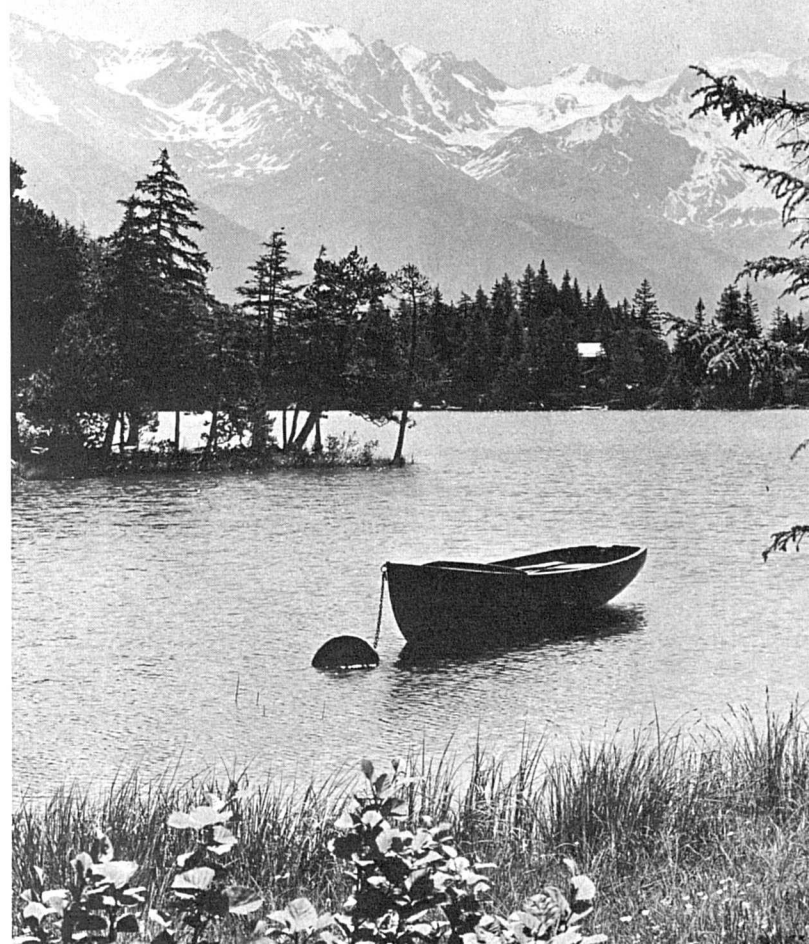
Quand sonne l'heure du repas — et oui, nous prenons toujours avec nous une clochette au son cristallin, ornée d'un collier à mouchets multicolores — nous ne remarquons pas tout de suite une génisse noire qui se rapproche de nous, irritée par cet appel. Le chien, lui, l'a vue et jette l'alarme. Il s'avance, le poil hérissé, à la rencontre de la vachette que ni le muret ni les aboiements n'arrêtent. Elle fonce droit sur nous, accélérant même, et notre gardien, devant tant d'effronterie, recule, recule, et bouscule la table dressée. C'est tout juste si l'on peut retenir la bouteille qui, seule, ne choisit pas dans l'herbe. A nos cris de déconvenue et de peur, l'agresseur à quatre pattes stoppe soudain et nous dévisage sournoisement.

Il faudra que le berger, alerté par nos éclats, dégringole la pente et accoure, le bâton brandi, pour détourner de son noir dessein la vindicative génisse. Lorsque l'ordre est rétabli et le pique-nique avalé lestement, nous décidons d'aller chercher ailleurs le petit coin tranquille dont nous avions rêvé.

Cl. Germanier.



*La promenade, le lac pour les gens paisibles, les romantiques, les amoureux*



*Les montagnards n'aiment pas l'eau, dit-on. C'était vrai, mais aujourd'hui chaque ville, chaque station a son petit lac ou sa piscine et les foules de l'été y barbotent gaiement. Indigènes et « autres » s'associent pour accomplir les rites de la trempette, du bronzage et du farniente.*

*Piscine à Brigerbad*







*L'été valaisan vous ouvre le ciel*

*La nature, oui, mais aussi le confort!*



*Avec un petit goût de fumée..*

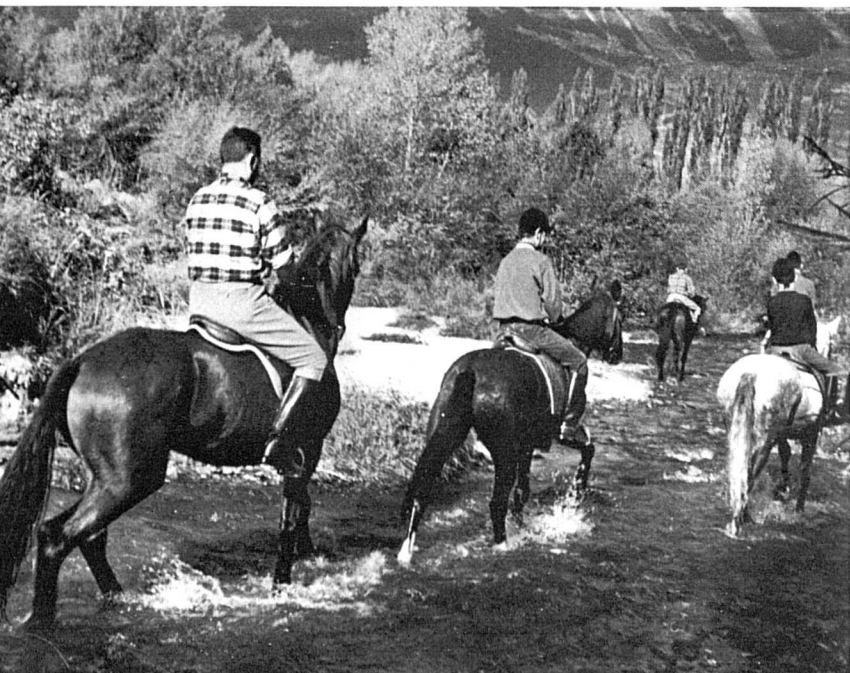






*Le golf. C'est le sport des grands de ce monde. Il permet le mouvement mais impose la tenue. Sur le « green » bien peigné tout est distinction, de la blancheur de la balle au pli du pantalon. Mais le « caddie » parfois s'ennuie.*

*Jouer les Indiens sur un bon cheval paisible, mais aussi faire équipe avec l'animal, entrer dans la nature au petit trot, et se dire que la civilisation retrouve les paradis d'autrefois.*



## Les tempêtes n'hésitent pas

On est dans les charnières des vallons, les parapets convergents des cours d'eau, les queues de lézard des ravins : à leurs sources, sur le haut plateau blanc les glaciers tournent. Les sommets rocheux s'échancrent, se morcellent.

Il faudrait être à huit mille mètres dans le ciel pour percevoir une unité. On a passé à la complexité et à l'immensité du vide. Le trou dans les escarpements de la serrure c'est la lunule des cols.

Des skieurs !

Hum !

Tel espace, tel temps...

Les nuages tachètent, pommèlent tout l'angle ouest.

Nos planches vibrent. La vitesse froide emporte la salive. Virages en canards. Soudain le coup de vent aux épaules, si violent et tournoyant, plaque, renverse, enlace. La neige râpée sur les plaques dures nous cingle en geysers rasants. Ces torches louvoient vertigineusement. Les gré sillons nous aveuglent. Mais il subsiste une luminosité dans le voile : le soleil comme du blanc de poulet.

Un claquement de calme !

La bouche fermée, coupée s'ouvre, respire. Les yeux devinent un lac de bleu. La cordée remonte comme une barque sur l'autre versant. La barque va chercher le temps. Le clair indique le passage du fond de la combe jusque sur ce toit, cette passerelle de neige entre des aiguilles, des maisons blanches, disent les gens du pays. Derrière : le Pendant, le glacier aux tombes. Il faut les franchir avec une légèreté juste aux points exacts. Alors que dirait l'ombre ? Plutôt le bivouac ! Voici que d'énormes brouillards boursofflent les fonds de vallée, les cuves entre les montagnes, les vases, les gorges, les précipices. Une volute grise et une raie de soleil







Arolle abattu par la tempête. Au fond, la pyramide du Bietschhorn

jouent sur l'arête. Quel visage de femme ! Mais la surprise c'est ce Léviathan de fumées. L'abîme est couvert d'une toison blanche. L'impalpable va bousculer rocs et gens.

Seule la forme ronde de l'iglou... la Bible alpine nous le suggère.

Et là-bas à l'autre bout de l'horizon, à l'autre bout du cercle ? Au Sud inatteignable ? Ça bleuit puis ça noircit dans le dos. Les nuages s'entassent horizontalement et verticalement. Ici les nuées gonflent.

Ça se passe sans que l'on sache comment. Trois mouches noires sur le long glacier, trois allumettes arrêtées. Puis elles glissent. On a senti la lourdeur du silence, le poids, l'humeur de ce silence. La neige n'est plus sèche. Une humidité semble rejaillir du froid. L'odeur de la neige devient plus forte.

Des tours se rapprochent. Le brouillard commence à ramper le long des couloirs de rochers, venu on ne sait d'où. On ne l'a pas vu franchir les voiliers, les pics blancs.

Mais le ciel entre les crêtes s'obscurcit et tout le champ, des deux extrémités, devient gris.

Les brouillards courent plus vite, les rochers ressemblent à des bûches qui fument.

La rafale tombe du col.

Les oreilles font mal. Un flocon qui pêche devient dix mille. Les anoraks flottants aboient. Le bruit du vent racle les tympanes, nous assourdit jusque dans la poitrine. Il n'y a plus que des morceaux de monde. Les traces meurent. Les flocons se rassemblent. C'est lancinant. La myriade dévie les pentes. Les lunettes s'embuent. Il faut ouvrir les yeux qui brûlent. On se met à virer à l'aveugle et le grand papillotement nous encercle.

Heure de la boussole.

Heure de la pelle à neige.

Il n'y a plus de distance, il n'y a que la distance. L'homme se perd à dix mètres. La voix cesse à cinq.

Parfois la tempête s'étouffe. Comme on entre en religion on entre

dans le silence ressenti comme un réchauffement. Un total et nouveau silence. Les tourbillons s'atténuent. Il y aura le mystère du jour blanc. Il s'agit d'une opacité de neige sans neige, de brouillard sans brouillard. Peut-être qu'il floconne par linéaments et qu'il y a du nuage dans l'air. Le sol aussi semble nuage. Les pentes et les plaines se rencontrent. On skie : on croit avancer encore, or on est arrêté, on prend conscience et on tombe. Parce que rien ne bouge. L'œil ne sait plus. Il voit à un mètre comme à un kilomètre. Je n'ai plus que la perception de mon corps. Le soleil nous nargue tout près peut-être. Il n'y a que le halo de l'hostie. Les cris s'éteignent. Les Léviathan somnolent. Parler revêt un petit aspect de légende ou de lente conversation après le travail un samedi. Cet état est dangereusement agréable. Pour vivre avec le jour blanc il faut rester assis dans le rien de la neige.

Se réveiller au bivouac est comme une naissance.

Peut-être que les morceaux de vie dans le sac ont gelé : citron, lard, thermos éclaté, cailloux fumés.

Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix mais comme la tempête la donne.

Les mitres, les vierges, les pointes, je ne sais plus. Je suis assis devant ma maison, sur l'escalier. J'effleure le monde (et ma propre vie) qui m'échappe, à peine moins qu'au flocon. Je ne travaille pas. Je repense au jour blanc. Comment le définir ? Je note sur mon carnet cette explication de Maître Eckhart : « L'œil par lequel Dieu me voit est le même œil par lequel je le vois. Son œil et mon œil sont un seul œil. »

C'est ça.

Maurice Chappaz



# Noch lebt das ursprüngliche Zermatt

Fremdenstationen haben ihr Gesicht, ihr Leben, ihre Atmosphäre und auch ihre Seele. Es gibt geschichtslose, aus dem Boden gestampfte, wo Bars und Skilifte zusammen mit Sesselbahnen und Etablissements die Station ausmachen, etwas mehr oder weniger ruhig, etwas mehr oder weniger mondän und etwas mehr oder weniger teuer. Das Gesicht ist bald durchschaut, die Atmosphäre bald eingesogen, das Leben bald erlebt; schwieriger ist es die Seele zu entdecken.

Es gibt andere, in ihrem Kern uralte, geprägt durch die ganze Tradition des Fremdenverkehrs, geformt und gestaltet durch die wechselnde soziale Schichtung der Menschen, den rotierenden Reichtum und die wandelnden Ansprüche, Bedürfnisse wie Ferienträume. Stauende Bauern sahen hier die ersten Berg- und Kräuternarren auf der Suche nach Steinen und Pflanzen einherstreiten, sie begafften die ersten Abenteurer, die es auf die schrecklichen und unerreichbaren Gipfel abgesehen

hatten; sie bewunderten den Adel und den Reichtum der Welt, der sich an exquisiten und wildromantischen Orten Rendez-vous gab; sie erlebten die Krisen und die kriegsbedingten « Ausfälle », den Andrang der grossen Mittelschicht, das Heranstürmen einer sports- und entspannungswütigen Generation. Und inzwischen hatten sich diese Bauern verwandelt in Hoteliers, Bergführer, Skilehrer, Geschäftsleute. Was sie vielen andern voraus haben, ist die Erfahrung, das Wissen, wie man mit dem Gast umgeht, die Verbindung zwischen der Tradition und dem Neuen. Eine solche Station hat Gesicht, Leben, Atmosphäre und Seele zugleich, und eine solche Station heisst unter andern Zermatt.

Es gibt immer wieder Tage und Zeiten, wo man in diesem weltberühmten Dorf am weltberühmten Berg zurücksteigt, hinuntersteigt zu den Wurzeln. Tage, an denen man die weite Welt vergisst, sich zurückbesinnt auf eigene Art und eigenes Sein, das sich ja so viele

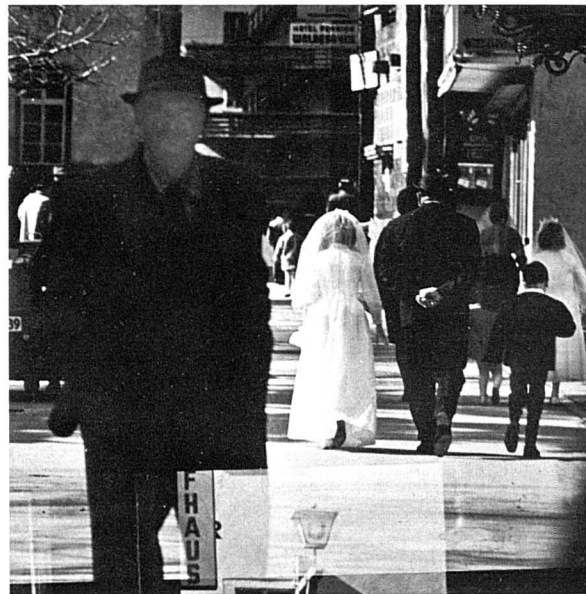


Tage im Jahr anzupassen und auszurichten hat auf Wünsche und Träume aus unzähligen Ländern. Eine solche Zeit ist die Zwischensaison, in der die 15 000 Bewohner zurückschmelzen auf 3000. Nicht mehr so intim, nicht mehr so gemütlich wie früher, sicher, aber doch Möglichkeit, das Dorf wieder zu erleben, sich auszuruhen und auf Neues sich vorzubereiten. Diese Zwischensaisons sind offensichtlich des Rätsels Lösung, warum sich ein Dorf wie Zermatt nicht schon längst vergeben hat, warum man die Seele und die Eigenart nicht verkauft hat, warum das Eigensein seinen Vollsinn noch bewahrt hat. Denn das ist alles andere als selbstverständlich, wenn die Welt sich auf zwei oder drei Quadratkilometern sammelt.

Es gibt aber auch Tage, wo man in Zermatt die Gastfreundschaft oder das Geschäft in den Hintergrund stellt, Tage an denen das Verwurzelte in Regionen, die noch höher liegen als das Matterhorn, fast selbstverständlich durchbricht (obschon auch das längst nicht mehr selbstverständlich ist). Ein solcher Tag ist der Weisse Sonntag, der Erstkommuniontag. Nicht unbedingt Frühlingsfest wie in den untern Regionen, sondern wirklich weiss. Weiss das Kleid der Mädchen, weiss das Kleid der Kirche und weiss das Kleid der Natur. Wer würde da zweifeln am Weissen Sonntag. Kulisse des Geschehens ist der alte Dorfteil, Zeugnis noch der Abhängigkeit von Graswuchs und Milchertrag, Kulisse aber ist auch der grosse Berg, dem Zermatt seinen Ruf und seinen Namen verdankt. Der Weisse Sonntag in Zermatt ist so Ausdruck dafür, dass sich Menschen zurückfinden zu Wurzeln ihres Daseins: Gott, Geschichte und Natur.

Und weil das möglich ist, hat ein Kurort mit einer sechststelligen Logiernächtezahl noch eine Seele.

Marco Volken.



## Première communion à Zermatt

Quand les touristes ont déserté la station, dans les rues vides, entre les boutiques fermées, un peu du vieux Zermatt se met à revivre. Cette pause entre les grandes vagues du tourisme permet au village de retrouver sa personnalité profonde. Il renoue alors avec son passé, avec tout ce qui distingue une vraie communauté humaine de ces constructions artificielles surgies de la planche à dessin et plantées d'un coup au milieu d'un alpage ou de la forêt. Au temps des petites communiantes, Zermatt reprend son âme villageoise.

# Recreation

Formerly, the problem of leisure occupations did not exist, as men worked twelve and more hours per day and got no paid holidays, and women kept house without the help of electric machinery. At night, all went to bed exhausted. Not even society women who commanded a staff of servants, stayed idle. At tea parties, the ladies embroidered, made lace or sewed for African missions.

Then, in the span of a generation, manufactured goods, ready-made clothes, gas and electricity did away with most of the drudgery. But shortened working hours, five-day weeks, ever longer holidays, retirement at the age of 60 or 65, became a social problem instead of a blessing. At a time when theatres and concerts are no longer the privilege of the rich, museums and art galleries open to all, sports and tourism accessible to the mass of workers, recreational clubs had to be founded for people at a loose end. Their founders and activators complain that many members remain passive instead of participating in the club's activities.

People who idle away their free time instead of doing some personal creative work, are not enjoying life. Unoccupied youths trailing in streets and cafés become ruffians. The retired who never had a hobby begin to ail out of sheer boredom.

Of three railway employees in Geneva, who retired the same day some years ago, one became a drunkard; the second went to the station each day to see how his successor managed the job; the third was an amateur photographer since the time when small cameras and films were unknown. In Geneva's Amateur Photographer's Club, he soon became a leader. In 35 years, he taught over 2000 beginners how to take pictures, develop films and make copies or enlargements. After retirement, this hobby kept him busier than ever. He invented standard lamps made of broom sticks supporting projectors of cardboard lined with silverfoil. When assembled, these became efficient spot-lights for portrait-making. Another time, he arrived at the club with an enlarger made of plywood and cardboard folded in his brief-case. Only the lenses had to be bought. He taught members who could not afford to buy these accessories to make them themselves, after which they had no excuse for not tackling the various techniques of photography. Today, at the age of 88, this man is still lively, although he had to reduce some of his activities.

In the Valais town of Brig, a railway labourer makes beautiful gobelin tapestry in his leisure hours. As a boy, he saw in his aunt's millinery shop the materials for embroidery. After reading some technical books, he started to hook rugs. During a visit of Vienna and the castle of Schönbrunn, he was stunned by the beauty of the gobelins, some made by the Empress Maria-Theresia herself. Now he transposes on canvas the paintings of

old masters or designs created by modern Valais painters.

A woman of Evolène revived the almost lost art of spinning and weaving and teaches it to the young. Others carve wood or make pottery. All these handicrafts were once practiced by the self-sufficient mountain farmers. But roads and industries relieved them of the necessity of making themselves cloth, utensils and furniture. Luckily, some keep up the tradition as a hobby.

In recent years, tourism became an industry. Compare the primitive tents of four decades ago with today's. With folding furniture, cooking stoves, refrigerators, some are almost as comfortable as houses.

Travel clubs which own hotels, provide package trips including lodgings, travel fares, sports and amusements to their members, who often make friends with people they would not meet otherwise.

Guided tours can be enriching to people who would not leave home due to language difficulties or inexperience. But watch these groups in front of monuments. While some trail behind, looking bored, a few show real interest in what the guide explains, take snapshots, make notes and probably keep a travel diary which is the more useful if different countries are visited. Although the fact of passing through too many countries in a short time is confusing, some travellers may get stimulated to revisit certain places on individual trips and try to get acquainted with the locals and their customs. There is all the difference between travelling to cover thousands of miles, or to get lasting impressions of cultural riches.

The Valais, however, cannot be explored in a few days. Too many of its art treasures are tucked away from the highway or tourist resorts. Its customs vary from one district to another and, of course, its many splendid landscapes are never the same.

From May 28 to June 3, the International Recreation Association, based in Geneva, will hold in this city's Palais des Exhibitions its first European Biennial. There will be a convention, an exhibition and a festival under the motto « Recreation today and tomorrow ». The convention will deal with « The society in the age of leisure », « Leisure - planning and realization », etc. Sports competitions, shows and concerts will enliven the festival. The exhibitions show paintings and postal stamps, booths for touristic propaganda, architecture and all the goods and gadgets which modern people can't forgo.

The important thing is, however, that recreation does not become a source of debts, agitation and snobbery.

Lee Engster



# Lettre du Léman



# le bridge

Plumes aiguisées, manches retroussées, tout le monde s'y met. Ce périodique a ouvert récemment ses colonnes à la condamnation de la pollution et les témoignages des affligés « progrès » de la civilisation ont afflué pour soutenir la cause de l'écologie. Aux Etats-Unis, le président Nixon a déclaré qu'il suffirait de cinq années et de dix milliards de dollars pour régler le problème de l'eau, envisageant ainsi l'élimination des déchets urbains et industriels qui souillent l'atmosphère, l'eau et le sol. C'est vite dit. Des magazines américains ont ouvert leurs colonnes aux témoignages de la bataille pour l'environnement. Dans « Life », qui tire à sept millions d'exemplaires et pas toujours à conséquence, des humains rassemblés autour d'une tombe creusée en hâte pleurent sur un gros moteur d'auto promis à l'inhumation. Ce témoignage est émouvant dans un pays où les véhicules consomment annuellement deux cent cinquante milliards de litres d'essence.

L'Américain du Nord est voué aux conserves ; tout ce qui est surgelé réchauffe son cœur. Les distances et les horaires de travail justifient évidemment l'abondance de flacons, de pots et de capsules. Une autre revue mensuelle publie, entre d'odieux témoignages du sans-gêne de l'homme — les USA n'en ont pas l'exclusivité et la vieille Europe met les bouchées doubles — l'image diffusée par une association qui mène campagne contre la détérioration et qui a distribué à ses adhérentes des mini-robes décorées d'une corbeille à papier symbolique. Que n'étaient-elles présentes dans les parages de Glion où un mufler motorisé a déversé l'autre jour le trop plein de tous les cendriers de sa voiture ; sur le goudron du parking, tout simplement, à portée d'un récipient ouvert à tous les résidus de l'activité et de la tension de l'homme, et face au paysage que l'on sait. On en voit d'autres. Les carrosseries cabossées connaissent dans nos campagnes la crise du logement.

La Ligue vaudoise pour la protection de la nature a lancé un appel qui a été bien suivi, le premier dimanche d'avril, pour le nettoyage des rives du lac, à Noville - Les Grangettes. L'esprit d'émulation a joué et l'on souhaite que les vertus d'accueil du Rhône ne jouent plus dorénavant, par babord et par tribord, avec la même intensité, par tous les temps, le jour et la nuit et pour toutes les causes polluantes.

Ce qui était vice est devenu fléau.

Sion accueillera du 11 au 25 octobre l'exposition « S. O. S. Nature » qui se tient à Lausanne à l'heure où nous écrivons ces lignes et qui attire des foules de visiteurs de tous les âges. Les cantons voisins auront leur part. Ce visage de l'année européenne de la nature est attrayant et affligeant à la fois, dans les salles heureusement aménagées du Palais de Rumine. Nous approuvons ceux de nos concitoyens qui se chargent de défendre cette belle cause. Mais sont-ils soutenus, épaulés ? Les pique-niqueurs dévorent le paysage après avoir englouti des ingrédients alimentaires ; cet effort humain laisse trop souvent des traces dans la nature complaisante : du métal écorché, du papier gras, des épluchures lépreuses...

Il est des moments où le langage souvent opaque des esprits scientifiques s'humanise et devient perceptible aux profanes. M. Bovey, professeur d'entomologie à l'EPF de Zurich, souligne, dans la plaquette remise aux visiteurs de l'exposition qui prennent la peine de s'attarder, qu'il ne doit plus être question de jouer à l'apprenti sorcier.

Nous sommes tous sollicités par des causes qui voient loin, très loin et pas toujours très haut. Les boîtes à lettres craquent sous la poussée des bulletins verts, mais l'appel de « S. O. S. Nature » doit être entendu. Six francs par an pour adhérer à la Ligue pour la protection de la nature, c'est peu ; un minimum. Des spectacles d'un soir, des compétitions sportives exigent davantage de moyens financiers pour deux à trois heures de plaisir ou d'amertume. La nature est une présence, une vérité qui se livre au bonheur de penser ; veuillent les humains ne pas l'oublier.

## La chute

Il m'a expressément prié de ne pas le nommer. Non que cet excellent ami genevois se sentît coupable de quelque bévue. Mais il n'est guère agréable de ne point trouver la meilleure ligne de jeu, partant, de se prendre les pieds dans le tapis. Surtout devant un parterre de spectateurs avertis, quand on passe de surcroît pour le phénix des hôtes de ces lieux.

Si M. Sud, puisque nous devons nous contenter de l'appeler ainsi, s'est étalé de tout son long à l'issue de cette donne, rien ne permet de soutenir que nul n'aurait su venir à bout de l'affaire. Bien au contraire, vous allez lui montrer de quelle manière s'y prendre lorsqu'on dispose d'un certain laps de temps, qui lui était chichement compté, convenons-en à sa décharge. Cela ne saurait donc ternir sa gloire.

♠ R  
♥ RD 10 7 5 2  
♦ A 9 7 5 4  
♣ 8

N
W E
S

♠ V 8 7 4  
♥ A  
♦ DV 8 3  
♣ AV 6 3

Notre cher ami, donneur en Sud, ouvre de 1 ♦ dans la vulnérabilité générale. La gauche déclare 2 ♣, le sien 2 ♥ et la droite passe. Il glisse 2 ♠ à l'attaque du deuxième tour d'enchères, pour entendre son partenaire glapir 5 ♦ ! Et l'affaire en reste là, sans autre intervention adverse. En résumé :

S	W	N	E
1 ♦	2 ♣	2 ♥	-
2 ♠	-	5 ♦	- - -

La gauche entame d'un petit atout sous son Roi troisième, et le 10 s'écroule à droite. Après trois levées d'atouts, sur lesquelles la droite écarte deux petits piques, il suffit de trouver les cœurs convenablement réparés, quatre à deux par exemple. Aussi, notre champion d'avancer l'As de cœur. Las, voilà-t-il pas la gauche qui ne fournit pas, pour se défaire d'un petit trèfle, ô misère !

Comment conduiriez-vous la suite du coup ? Tout compte fait, comment allez-vous remplir ce contrat ?

P. Béguin.

# Italiens parmi nous



*James Schwarzenbach, avec son initiative visant à limiter au 10% de la population suisse le nombre d'étrangers pouvant résider dans notre pays, nous a obligés à penser davantage à ces gens qui vivent chez nous et que nous côtoyons sans connaître.*

*Ils sont nombreux: 933 000 en août 1968. Parmi eux, des Turcs, des Yougoslaves, des Espagnols, des Grecs, des Tchèques et des Hongrois, des Autrichiens, des Allemands, des Français et surtout 522 000 Italiens.*

*Pourquoi viennent-ils en si grand nombre? — Pour travailler!*

*C'est eux, en bonne partie, qui font tourner notre machine économique.*

*On les trouve sur les chantiers de construction, dans les usines, les hôpitaux, les restaurants, partout où il y a du travail que les Suisses ne peuvent ou ne veulent plus faire. Ils sont les ouvriers de la base, terrassiers, maçons, sommeliers, plongeurs... Ils occupent ces emplois*

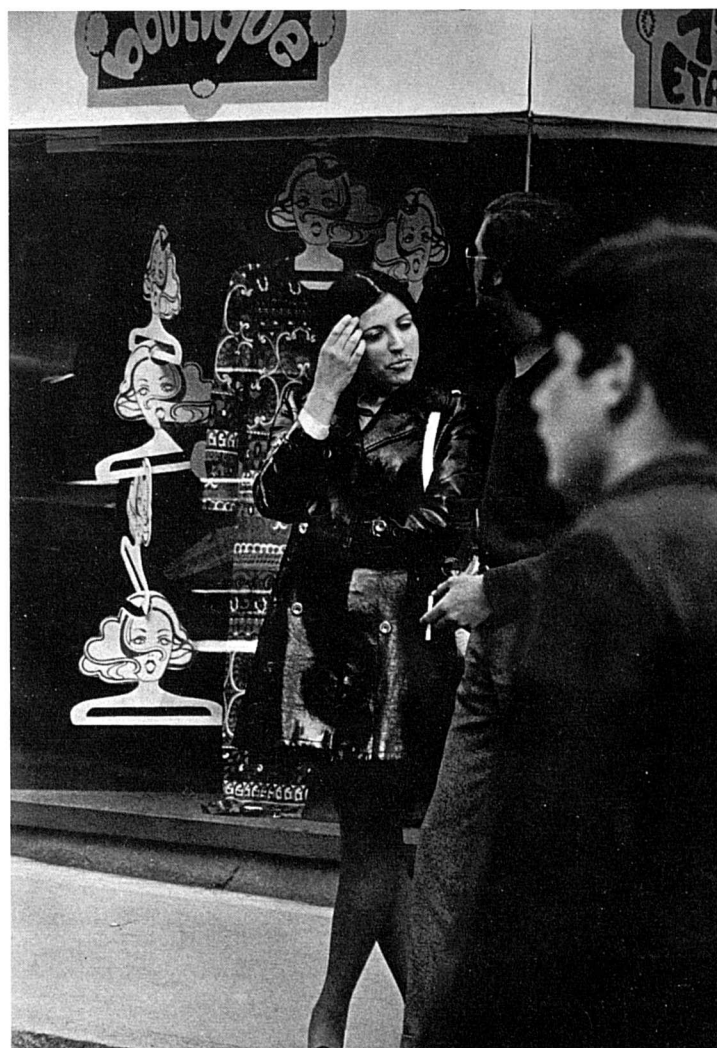
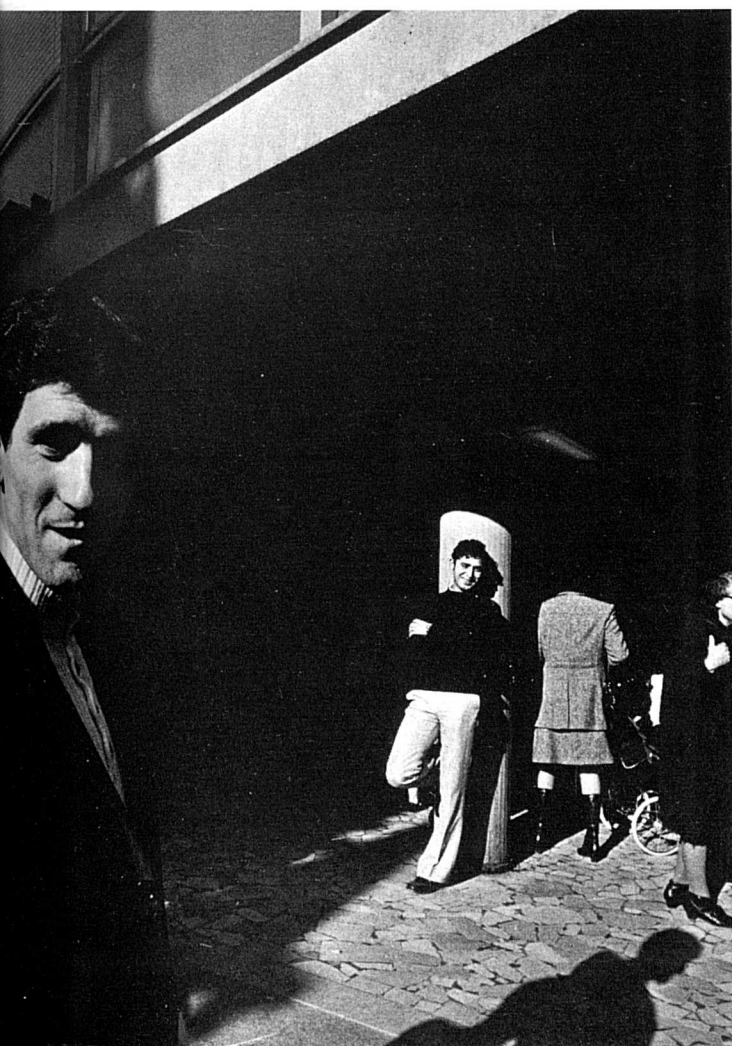




*que nous délaissions au fur et à mesure que nous grimpons à l'échelle du bien-être. Ils ne sont pas au bureau mais à l'atelier, à la cuisine, à l'office.*

*Leur vie n'est pas très agréable: coupés de leur Sicile ou de leur Calabre, ils souffrent de dépaysement, de ne pas comprendre notre langue, de notre rythme de vie si différent, de notre froideur. Ils se rassemblent en petits groupes pour reconstituer un semblant de communauté. On les voit sur les quais de gare regarder avec nostalgie les trains partant pour le Sud et le soleil. Ils chantent aussi car c'est, avec leurs belles gesticulations, leur façon naturelle de s'exprimer. Ils adressent à nos filles des œillades langoureuses et des déclarations d'amour superlatives.*

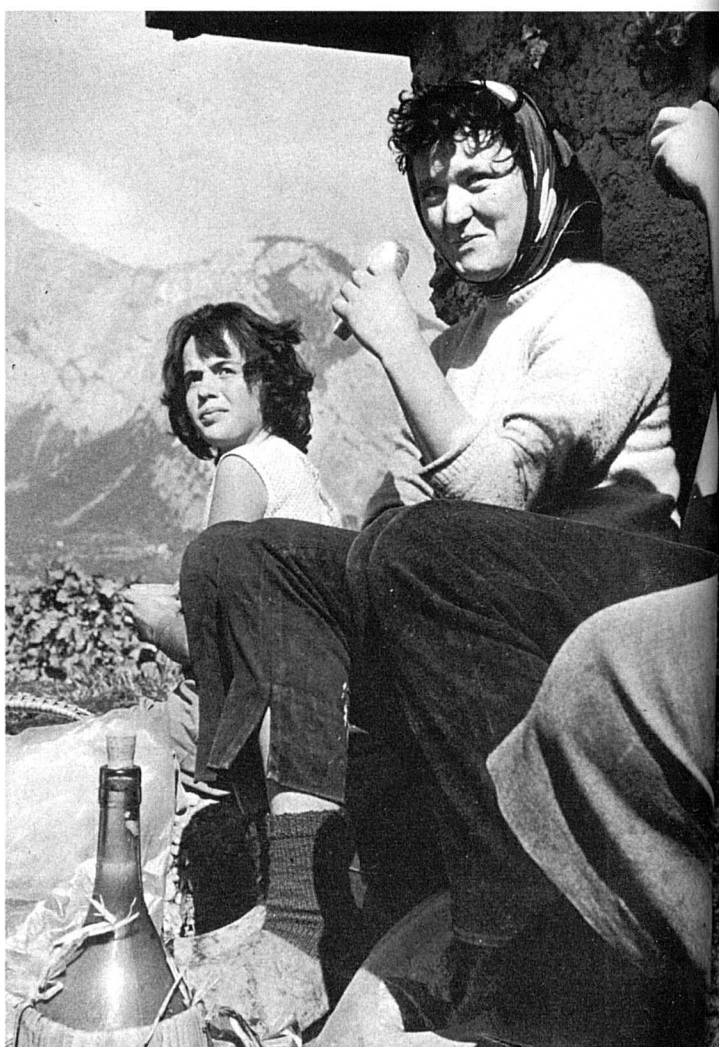
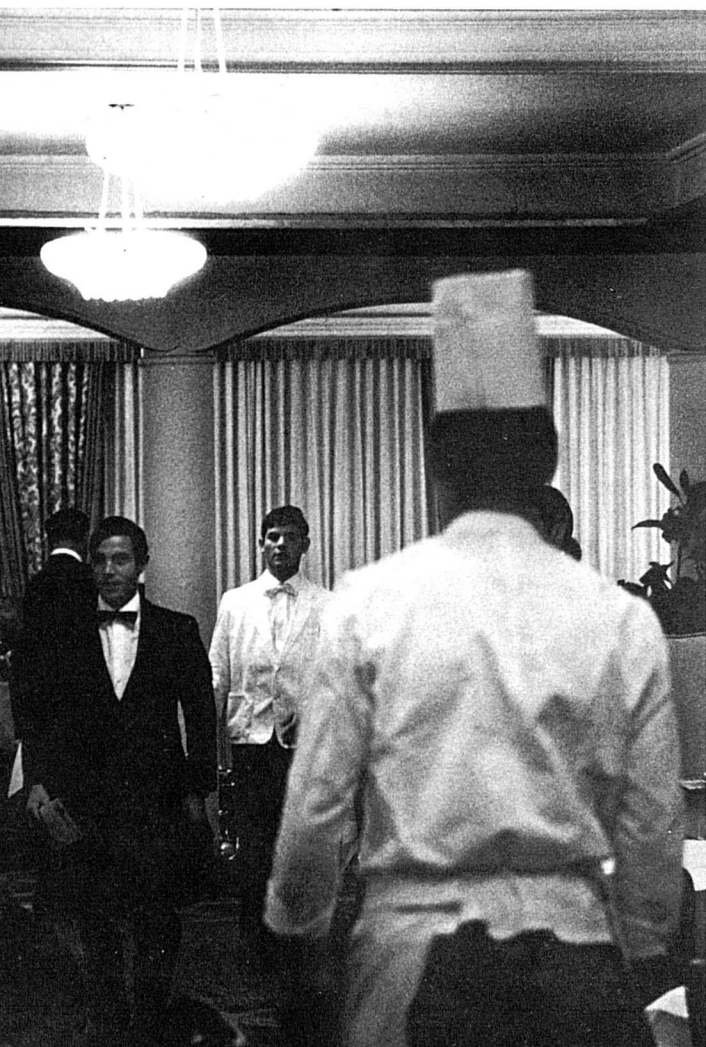
*Ils forment un monde parallèle au nôtre, séparé. A qui la faute? Il est vrai que nos modes de vie, nos habitudes de pensée, nos revenus et jusqu'à nos superstitions sont différents et nous éloignent. Il est*



*aussi vrai que nous éprouvons au fond de nous un petit complexe de supériorité helvétique dont nous n'avons pas à être particulièrement fiers. Richesse n'est pas vertu.*

*Pourtant si de vrais échanges humains s'établissaient entre nous — pas seulement le donnant-donnant : argent contre travail — nous aurions plus à prendre qu'à offrir. Nous y retrouverions cette chaleur de vie qui nous quitte et cette élégance de sentiments et de geste envers l'homme-frère que nous avons transformée en indifférence courtoise ou en hospitalité impersonnelle.*

*F. Carruzzo.*









# Die Neger

Es sind ihrer viele.  
Zuwenig, als dass es auch bei uns gemütlich würde.

Wir hetzen euch Strassenzüge, durch den Aether, noch  
über die Auen sprinten wir unseren Hochgefühlen davon.  
Sie aber singen.

Selbst bei der Arbeit. Noch bei der Arbeit singen die,  
Herrgott, das darf doch nicht wahr sein. Unseriös, gar  
nicht seriös ist das.

Arbeit haben sie.  
Sonst fehlt ihnen fast alles hier.  
Der Corso, die Portici, das Caffè Sport, Peperonata,  
Zwiebel und Knoblauch, der Mond über dem Wasser,  
Gitarren.  
Sie schicken sich drin.  
So werden Flipperkästen zum Fetisch, die Music-Box  
zur Traumfabrik, das Foto in der Brusttasche zum  
Hausaltar.

Sono i bacini che gli mancano.

In starken Stunden schreiben sie heimwehkranken Briefe  
an eifersüchtige Gattinnen zuhause. In schwachen Stunden  
schreiben sie eifersüchtige Briefe an sehnsuchts-  
kranken Gattinnen zuhause.

Manche von ihnen sind ganz ordentliche Schriftsteller  
geworden, über die Jahre.

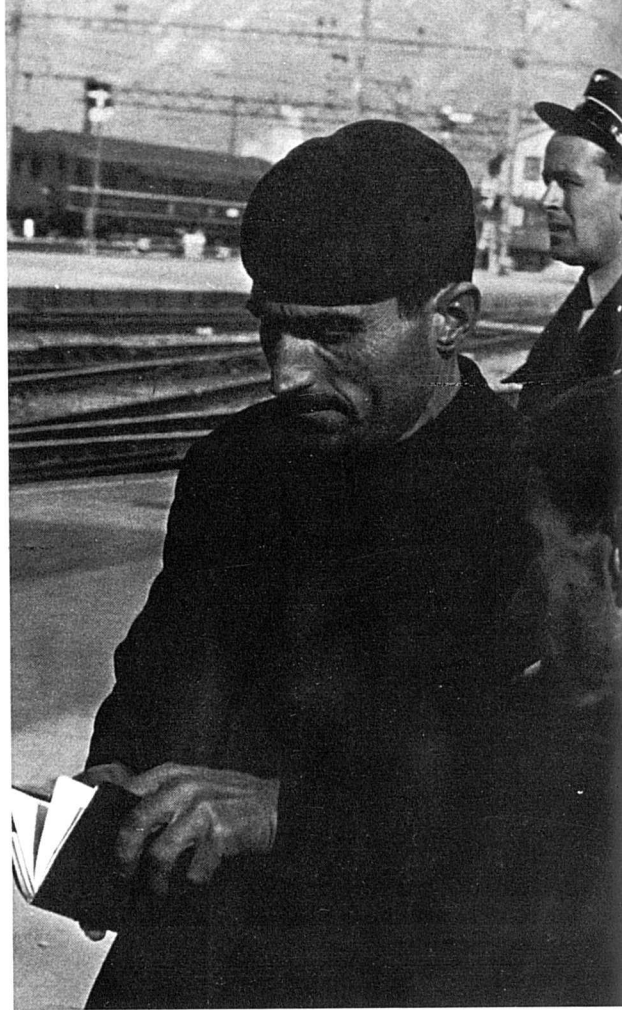
Sie hören keinen Schottisch. Unser Wein ist ihnen zu  
schwer. Sie trinken nicht. Sie torkeln nicht. Das macht  
sie verdächtig.

Der Kaffee bei uns schmeckt ihnen nicht. Sie trinken  
ihn aus Anstand. Ich habe noch keinen reklamieren sehn.

Man jagt sie von Schalter zu Schalter. Dann zum  
nächsten. Ein Leben lang. Da vergeht einem das Reklamieren  
von selber.

So sind sie brave, dressierte kleine Negerhündchen. Wir  
die Laternen, die hellen.

Sie pfeifen, sie drehn sich nach den Mädchen um.  
Das macht sie gefährlich, die *Neger*.  
Amore wird klein geschrieben hier. Was sie ausser Atem  
hält, sind die pin-ups über dem Bett.



# Les nègres

Ils sont nombreux.

Pas assez pour que la vie soit agréable aussi chez nous.

Eux, ils chantent !

Même en travaillant.

Ils ont du travail,

Mais tout le reste leur manque : le corso, les arcades, le café, les poivrons, l'ail et l'oignon, les guitares.

Ils se résignent.

Mais le flipper devient fétiche, le music-box fabrique de rêves et la photo familiale image sainte.

Les baisers leur manquent.

Dans les heures claires ils écrivent des lettres nostalgiques à des épouses jalouses. Dans les heures sombres ils écrivent des lettres pleines de jalousie à des épouses malades de désir.

Nombre d'entre eux sont devenus des écrivains tout à fait convenables, avec les années.

Notre vin est trop lourd pour eux. Ils ne boivent pas. Ils ne titubent pas. Ça les rend suspects. Notre café ne leur plaît pas. Ils le boivent par politesse. Je n'en ai vu aucun réclamer.

On les chasse d'un guichet à l'autre. Au suivant ! Toute une vie ! L'envie de réclamer vous passe vite.

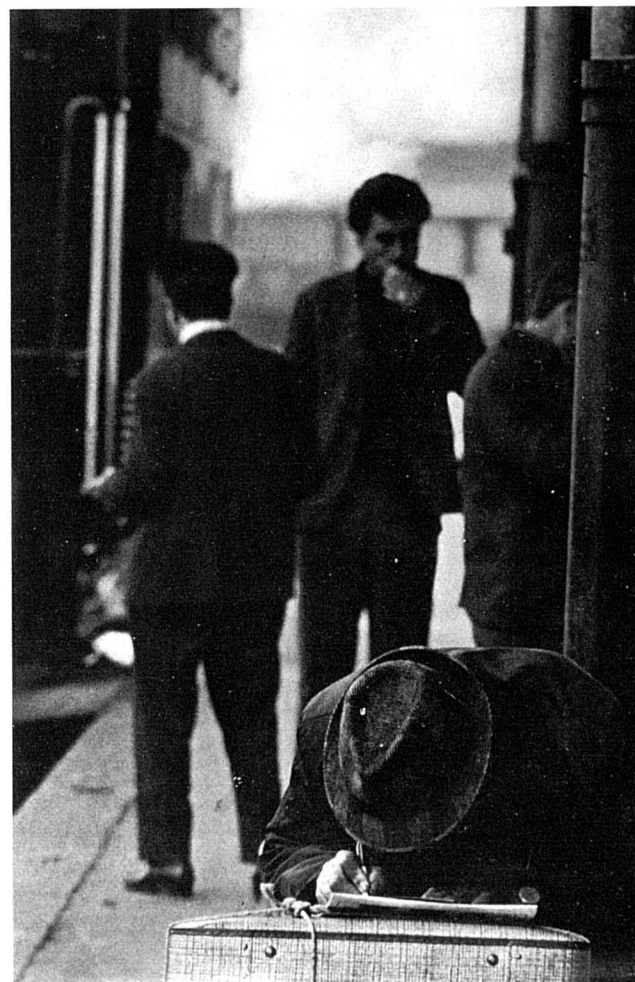
Ce sont de braves petits chiens nègres bien dressés !

Ils sifflent. Ils se retournent sur les filles. Ça les rend dangereux, les nègres.

« Amore » compte peu ici. Ce qui leur coupe le souffle, c'est des pin-up épinglées au-dessus du lit.

Les sommeliers italiens se lavent, contrairement aux serveuses suisses. Ça gêne. On se venge à la table d'hôte, avec tact ou tapage ; mais ils se débarrassent de toute servilité avec charme, sinon avec « grandezza » ; ça les rend encore plus gênants.

Les maçons italiens ne sont pas des malabars, mais des travailleurs. Ils ont dans le sang quelque chose des tailleurs de pierre des cathédrales. Ils travaillent avec leur tête. Ça ne plaît pas forcément chez nous. Au pays des sentiers, les jambes comptent plus.



Ils ont parfois quelque chose de négligé. Ça fait partie du programme d'économie. Les pauvres ne s'en tirent qu'en économisant.

Beaucoup d'entre eux sont restés ici. Sous des bulldozers, dans des puits de forage, ou déchiquetés par l'explosion.

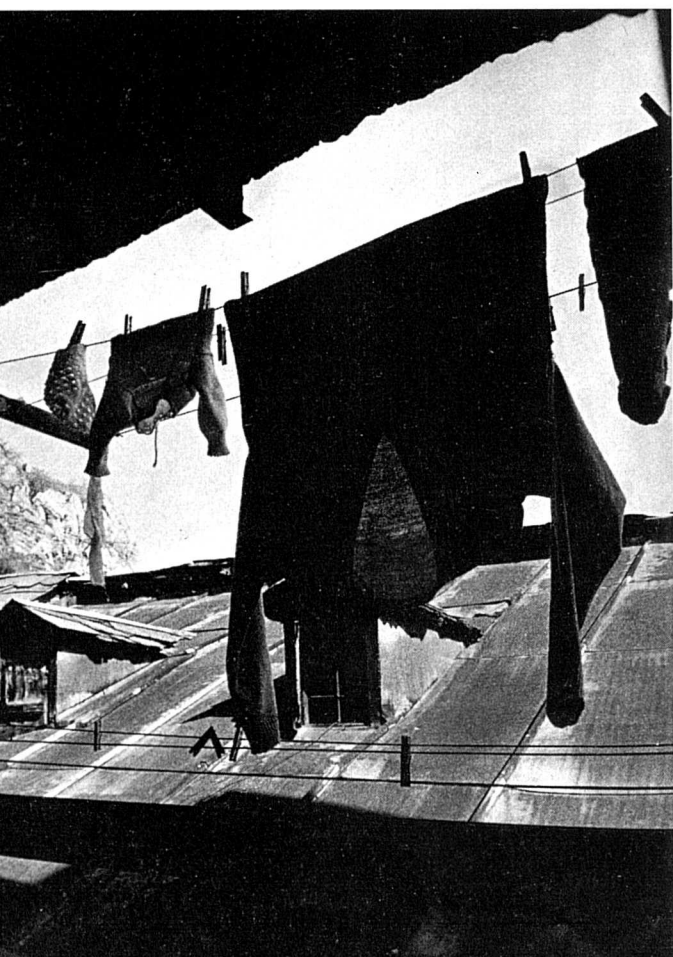
Ils sont parqués pour venir, parqués pour repartir. Entre deux, ils transbahutent des valises entourées de ficelles.

Ça aussi c'est trop ?

Alors je pars avec eux.

P. I.

**Italiens** parmi  
**nous**



Italienische Kellner waschen sich, im Unterschied zu schweizerischen Serviererinnen. Das macht sie unbequem, ein Stein des Anstosses. Man zahlt es ihnen am Wirtstisch heim, taktvoll oder polternd, doch auch der letzten Servilität entledigen sie sich mit Charme, wenn nicht mit grandezza. Das macht sie noch unbequemer.

Italienische muratori sind keine Muskelprotze, aber Arbeiter. Sie haben etwas von den Steinmetzen der Kathedralen im Blut. Sie arbeiten mit Kopf. Das sieht man nicht unbedingt gerne bei uns. Im Land der Saumpfade zählen die Beine.

Manchmal haftet ihnen etwas Schmuddeliges an. Das gehört zum Sparprogramm. Sie müssen hochkommen. Durchkommen wenigstens. Arme kommen nur durch, wenn sie sparen.

Viele von ihnen sind hier geblieben, unter Bulldozern, in Bohrschächten, in die Luft gesprengt. Das müsste sie genehm machen, auch wenn dies eine Sache ist und der Tod eine andere.

Eingepfercht kommen sie. Eingepfercht gehen sie. Dazwischen hantieren sie mit verschnürtem Gepäck.

Sollte das auch noch zuviel sein ?

Dann geh ich mit ihnen.

Pierre Imhasly.





Tonino salta. Quando Tonino salta è segno che papà è in vacanza. Suo padre parte solo una volta all'anno per la festa di S. Gennaro miracoloso. Egli compra formaggio svizzero, vino e sigarette, infila tutto in uno zaino, fa il segno della croce e parte senza voltarsi indietro per non attirare l'attenzione degli spiriti maligni. Al suo paese tutta la gente per due settimane fumerà sigarette svizzere perché fanno bene alla salute e costano molto meno di quelle italiane.

Tonino salta ancora. Quando i suoi salti durano tanto, è segno che anche sua madre è partita. Adesso è anche capo famiglia. Dice che è diventato pronomi, perché fa le veci del nome di suo padre.

— Maestro, i miei genitori sono andati in Italia e mi hanno lasciato i fra-

## Tonino e la bicicletta

di Saraccio<sup>1</sup>

telli, il bastone e cinquanta franchi per solo due settimane. Sono ricco, maestro! Avevo cinquanta franchi! Tira un fazzoletto di tasca, lo impregna di saliva e va a strofinarlo sul telaio di una bicicletta fabbricata all'inizio del secolo. È sua. L'ha comprata mezz'ora dopo la partenza di suo padre per la festa.

Ha le ruote storte e quando vi si sale sopra è come ballare una tarantella.

— Ma con cinquanta franchi non potevo comprare la bicicletta di Coppi.

Maestro, guarda come son bravo! - Con gli scarponi a fico d'india comincia a pedalare. Sembra il padrone assoluto della strada. Non sa distinguere la destra dalla sinistra e il traffico deve ubbidire ai suoi istinti.

— Sempre a destraaa! sempre a destraaa! gli grido.

— Ma qual è la destra?

— La mano con la quale mangi!!!

Questa o quest'altra? Risponde alzando tutte e due le mani mentre la bicicletta prende velocità in discesa.

Ha perso l'equilibrio. Sbanda a destra, a sinistra, poi ancora a destra. Il vigile fischia. Il semaforo è rosso. Gli corro dietro a perdifiatto.

— A destra Tonino, a destra!!!

— Ma qual è la destra?

— Quella mano!!! Quella che prende il bastone, la forchetta!!!!



# Ciao!

— Si, sì, ma questa non si ferma nemmeno con tutte e due le mani !!

— Sulla neveeee, sulla neveeee !!!

— È fredda, maestro, è freddaaaaa !!!

Il traffico s'è fermato. Il vigile si fa serio. Stanno per salire i tamburi e le trombe per il grande teatro. Il capo banda scappa a sinistra. La bicicletta passa in mezzo ai musicanti inquadrati. Panico fra le trombe e... bum ! Un testata ad un trombone e cade sulla neve.

— Tonino, Tonino, sei morto ? gli grido ansioso.

— Folo finque fenti (solo cinque denti).

— Meno male !

Lo alzo per il bavero e gli attacco un fazzoletto sul braccio destro. La mano destra è questa qui ! Questa con la quale mangi, capito ? Più tardi qui ci attaccherò una forchetta. Capito ? ripeto scuotendolo e stringendo i denti.

— Fi maestro. Hai fisto però che felicità ? Farò da grande il ficlista.

*Bonjour du Bas-Valais ! Ciao Oswald du Haut-Valais !*

*On dit que les meilleurs Vaudois sont les Bernois qui maintiennent les terres, tous ces valets de ferme innocents et rusés, venus de l'Oberland patriarcal et qui achètent les domaines, apprennent le franco-provençal de la Venoge, de la Menthue, du Talent et épousent peut-être aussi les filles du patron. Leurs enfants ont l'accent (celui de Gilles). Ils sont dragons, pêcheurs à la ligne dans ces limpides et tortueuses rivières ou députés.*

*Nos excellents Valaisans ce sont les Italiens : maçons, entrepreneurs, menuisiers. Les meilleurs des meilleurs ont percé le tunnel du Simplon. Ils ont construit les barrages avec nous, fait les routes, refait les ponts, planté les locatifs et figolé dans les embrasures la cathédrale de Sion quand l'ancien évêque lui a accordé un nouveau chœur.*

*Et beaucoup, au bord du Rhône, sont restés par mort ou par épousailles.*

*J'aurais souhaité une chapelle pour tous les accidentés des chantiers avec des vitraux de Chavaz. Comme pour les morts en mer de Bretagne.*

*La bonne sainte Anne a dit : « Il vente !*

*C'est le vent de la mer qui nous tourmente ».*

*C'est le vent des glaciers qui pousse ma plume. Je souffle, je dis mes pensées d'amitié à tous ceux qui boivent un demi de fendant : saisonniers ou assimilés déjà.*

*C'est ainsi qu'il faut comprendre aussi le texte amer d'Imhasly. Il fait allusion à un fait vrai qui s'est passé quelque part en Suisse. Nous n'ignorons pas nos fautes parce que nous ne les voulons pas.*

*A tous très cordialement, de la part d'Oswald, Pierre et Maurice.*

<sup>1</sup> Saraccio (Saro Marretta) est un maître d'école primaire chargé d'enseigner leur langue natale aux enfants italiens venus en Suisse avec leurs parents en quête de travail. Il a publié un recueil de petites histoires, « Piccoli italiani in Svizzera », où il conte avec un humour discret les aventures de ces enfants plongés soudain dans un monde inconnu où le dépaysement est complet.

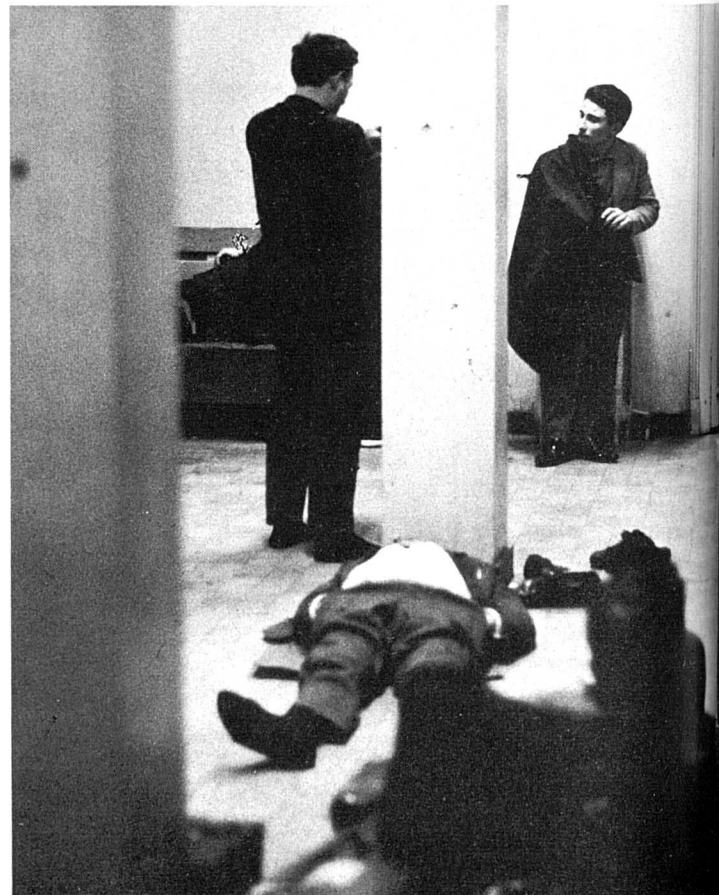


eines langen  
tages  
reise  
in die nacht

abend  
die leute gehen jetzt schlafen  
die braven kinder schlafen schon  
im teich der fisch schläft  
onkel ueli nimmt eine zeitung  
sankt moritz visp echallens sundlauenen oder anderswo  
hier oder anderswo  
zwei oder drei von uns verprügeln einen italiener  
einfach weil er kein schweizer ist  
mit schuhen und fäusten und was so dazugehört  
sie prügeln ihn tot  
nichts von zufall  
zwei oder drei von uns hauen ihm drauf  
schliesslich stellt er sich bloss so  
so als wäre er  
ist ja gar nicht tot der  
murckst sich noch dem wollen wirs zeigen von frau und vier kindern und  
fiat sechshundert  
mund rachen und lunge voll blut tod durch erstickung wie der gerichtsartz  
bestätigt die nase hineingedrückt irgendwo zwischen maxilla und musculus  
zygomaticus superior und da wo der himmel anfängt  
da gehen wir zwei oder drei rasch noch ein bier trinken  
die zeitung ist neulich ein bisschen nach rechts gerutscht mitsamt  
amerikanern dem papst und den bolschewiken  
so wundert niemand dass ganz hinten zu lesen ist das von den blöden  
negern und dem blöden vietcong und dass wir doch endlich aufhören  
sollten die blöden alten nazis zu verfolgen noch immer die wo  
doch jetzt niemandem etwas zu leide mehr tun  
onkel ueli wundert sich auch nicht  
er findet  
warum sollten wir nach den alten fahnden in dem gewimmel der neuen  
neunzehnhundertsiebzig und mehr  
im teich der fisch schläft  
ein langer langer tag reist in die nacht

Pierre Imhasly.

Salle d'attente de la gare de Brigue



# au bout de la nuit

soir  
les gens vont se coucher maintenant  
les enfants sages dorment déjà  
dans l'étang le poisson rouge dort  
l'oncle ueli prend un journal  
saint-maurice viège échallens sundlauenen ou ailleurs  
ici ou ailleurs  
deux ou trois des nôtres assomment un italien  
simplement parce qu'il n'était pas suisse  
avec les souliers les poings et ce qui va avec  
ils le battent à mort  
aucun hasard  
deux ou trois des nôtres lui tapent dessus  
pour finir il fait semblant  
comme s'il l'était  
et il n'est pas mort lui  
gigote encore nous lui rendrons ses atouts  
la femme les quatre enfants la fiat six cents  
bouche gueule et poumons pleins de sang mort par étouffement  
comme l'atteste le médecin légiste le nez placé quelque part  
entre maxilla et musculus zigomaticus superior  
et là où commence le ciel  
comme on dit en allemand pour désigner le palais de la bouche  
alors là nous deux ou trois allons vite boire encore une bière  
le journal a glissé un peu à droite dernièrement  
avec les américains avec le pape et avec les communistes  
alors personne ne s'étonne qu'il y ait à lire tout en minuscules  
ces choses des nègres imbéciles du stupide viet-cong  
et qu'enfin aussi nous devrions cesser de poursuivre  
ces stupides vieux nazis  
qui ne font plus aucun mal à personne  
l'oncle ueli ne s'étonne non plus  
il trouve  
pourquoi devrions-nous chasser les vieux dans le fourmillement des nouveaux  
mil neuf cents soixante-dix  
dans l'étang le poisson rouge dort

Pierre Imhasly.



Dann und wann sehen sich unsere Freunde als Makkaroni bezeichnet, als Spaghettifresser oder so. Wie üblich, dürfte eine solche aus Ignoranz erwachsene Verulkung immerhin dem damit Gemeinten zur Ehre sein.

Evviva la pastasciutta !

Man kann hineinfahren, schlürfen, wälzen, winden, ziehen, stossen, suhlen darin. Sie gehört zum Unmässigen, zum Unbotmässigsten, das uns vor den Mund kommt. Man isst sie nicht, man verleibt sie sich ein, wortwörtlich. Es gibt sie in tausend Arten, jeden Tag

E  
LA PAS



eine neue, dann kann man von vorn anfangen. Sie macht dick, doch was soll das, im Zeitalter der Isomet-Roller.

Wir verweilen in Andacht vor den Meisterwerken, den zartwandigen, dickbäuchigen Cannelloni riempiti oder den hochgeschichteten Lasagne verdi al forno. Ihr Geheimnis liegt in der Balsamella, sowie im schwebenden Gleichgewicht von Sugo, Ragù und Verkru- stung.

Cappelletti al brodo, al sugo, alla panna, Ravioli, Tortelli, al verde, alla zucca und hundert anderlei Dinge — hausgemacht braucht das Tage, um es herzustellen : man sollte es nicht wie Omeletten verspeisen.

Kommen hinzu die Spaghetti, von den vul-



# VA CIUTTA!

gärsten Bolognese-Arten über die napolitanisch-frugalen zu den bäuerlichen, al burro ; von den maritimen, alle vongole, zu den rustikalen, alla carbonara ; von den exquisiten, schon fast perversen, alla boscaiola, zur umwerfenden pastasciutta metafisica des Giorgio de Chirico.

(Die kann ich ihnen nicht vorenthalten !)

Man nehme : Ein Stück fettes Rindfleisch, siede es mit allen Zutaten wie Petersilie, Sellerie, Oregon, Rettich, Zwiebeln, etc. Hat man einen schönen, dicken Brodo, lässt man



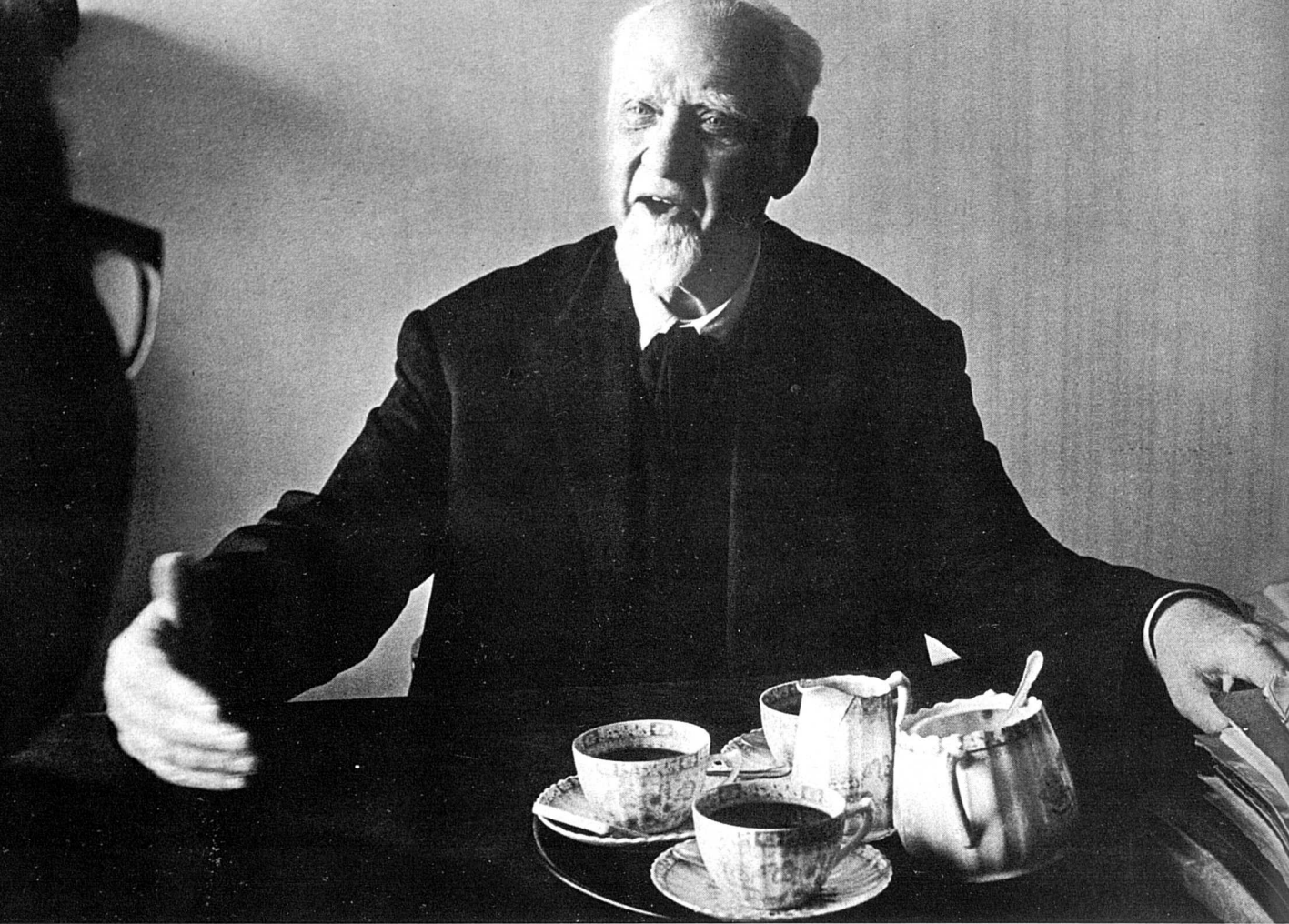
die Spaghetti darin zur Hälfte kochen. Gleichzeitig bereitet man einen dicken Sugo, mit Hackfleisch, Öl, Speck, allen Spezien, Salz, Pfeffer. Dann nimmt man die halbgaren Spaghetti heraus, lässt sie abtropfen und kocht sie in dem Sugo fertig.

Es bliebe von den Fettuccine zu reden, von hundert anderen Spielarten, von Variationen, Kombinationen und Permutationen, vom wuchernden Geist des ganzen üppigen, barocken, ausschweifenden Reichs der Pastasciutta.

Doch : wenn immer Theorie grau war, dann hier. Lasst uns rangehn !

Einen Spaghettifresser liesse ich mich getrost schelten.

Pierre Imhasly.

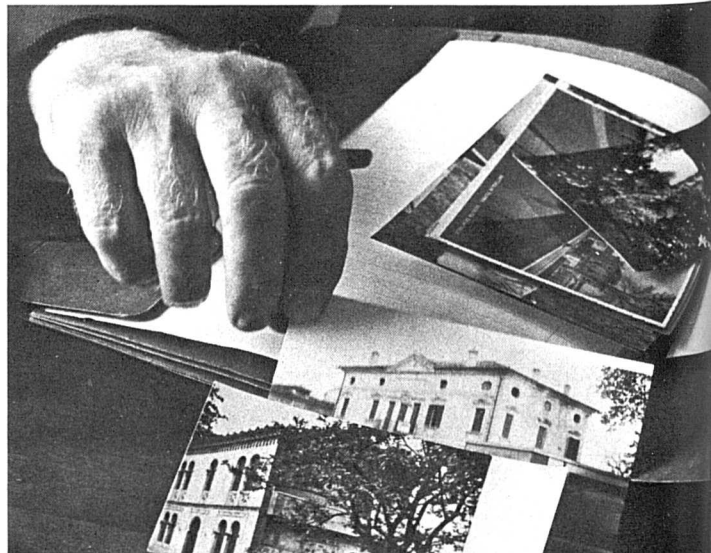


## Un ami s'en va

*Dans le désordre du déménagement, au milieu des coffres et des valises et des tableaux décrochés de leur mur, nous avons rendu visite à un ami qui s'en va.*

**Italiens** parmi nous

La maison de Battaglia Terme



Le marquis Odoardo Plinio Masini, vice-consul d'Italie à Sion, rentre dans son pays. Marquis ? Personne n'en a jamais rien su car il est modeste. C'est un homme simple qui quitte la scène valaisanne où sa haute stature, sa barbe blanche, le chapeau à large bord et la lavalère noire signalaient un personnage familier et aimé de tous.

Notre vice-consul, né à Padoue en 1893, a connu une vie passablement agitée. Antifasciste convaincu et actif, il se heurta vite à l'administration mussolinienne qui l'emprisonna plus de quinze fois pour des périodes plus ou moins brèves. Quand on le condamna à quatre ans de prison, il dut se résoudre à l'exil. Avec l'aide d'un groupe de contrebandiers, il gagna l'Autriche et, par la frontière grisonne, la Suisse. Sans papiers, il réussit quand même à convaincre le douanier de le laisser passer.

Après un bref séjour à Lugano, il s'inscrivit à la faculté des sciences poli-

tiques de l'Université de Genève. Il y eut pour compagnon Egidio Reale. C'est à Genève aussi qu'il rencontra une jeune Westphaliennne *toujours de bonne humeur et parlant peu*. Il en fit sa femme après avoir dû retarder deux fois son mariage parce que l'Italie ne voulait pas lui remettre les papiers d'identité indispensables.

Le couple s'installa à Lugano où il vécut pendant vingt-deux ans. Masini y ouvrit un commerce d'alimentation. *Comme vous le savez, je suis gourmand et gourmet et je savais me procurer des spécialités que les gens appréciaient.*

« Une fameuse fourchette », en effet, disent de lui ses amis. La famille s'agrandit de deux filles, mais Masini ne se transforma pas en pantoufflard. Il continua à s'occuper sans relâche de ceux que le régime fasciste pourchassait. Il les aidait à passer en Suisse, les accueillait à sa table, leur portait secours. Otto Pünkter en parle dans son livre « Guerre secrète en pays neutre » : « A l'époque, Canevascini (conseiller d'Etat tessinois) avait pour ami et compagnon de lutte le marquis Edoardo Masini, actuellement vice-consul d'Italie à Brigue; il tenait un magasin de comestibles à Lugano et porta aide à de nombreux réfugiés italiens. »

C'est d'ailleurs pour montrer leur reconnaissance à un homme de cœur que plusieurs députés et sénateurs italiens proposèrent à leur gouvernement de le mettre au service des émigrés si nombreux dans l'après-guerre. Masini fut nommé vice-consul à Brigue. Il fut bientôt pour nos hôtes italiens un père bienveillant préoccupé de faciliter leur acclimatation dans un pays étranger et inconnu. Il sut gagner aussi la pleine confiance des autorités suisses et valaisannes avec qui la collaboration fut *amicale, fraternelle, merveilleuse*. *Le regretté M. Blanc, en particulier, fit tout pour nous aider.*

Il connut des heures pénibles et douloureuses, et surtout la catastrophe de Mattmark où cinquante-six de ses compatriotes périrent sous les blocs de glace. Il ne peut pas l'oublier. Mais il rencontra chez nous l'amitié de beaucoup,



*Plinio Odoardo Masini  
nel lasciare la Svizzera, sua terra  
d'adozione, per far ritorno al paese natio,  
invia un saluto memore e affettuoso.*

grands ou petits, celle du conseiller fédéral Roger Bonvin.

Maintenant le moment est venu de retrouver la terre natale. Il va s'installer à Battaglia Terme, à quinze kilomètres de Padoue. Sa fille y tient une pharmacie. C'est là, dans une grande vieille maison, qu'il va ranger les quatre mille volumes de sa bibliothèque, sa précieuse collection de timbres, les belles choses qu'il a toujours aimé rassembler autour de lui.

Il continuera à faire de la politique. *J'ai été dix-huit fois candidat à des postes divers, mais je n'ai jamais été élu.*

— Ecrivez-vous vos mémoires, vous qui avez été tant d'hommes en un : grand chasseur, éditeur de Silone et Lombroso, acteur à Radio Monteceneri, aubergiste de la « Grande Illusion », technicien en électricité... que sais-je encore ?

— *Non, je suis trop jeune. J'ai l'intention de recommencer à étudier !*

— Avez-vous quelque chose à dire au Valais avant de le quitter ?

— *Je laisse mon cœur ici.*

F. Carruzzo.



Le successeur de M. Masini est le baron Orlando Calandra di Roccolino. Originaire de Sicile, sa famille s'est installée à Trieste. C'est là qu'il a fait ses études couronnées par un doctorat en sciences économiques et sociales. Le baron di Roccolino, qui est marié et père de trois enfants, était rattaché au consulat d'Italie à Berne avant de prendre possession de son poste séduisant. «Treize Etoiles» lui souhaite la bienvenue la plus cordiale.





# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Enfin, elles l'ont. Oui, le droit de vote et même le droit d'éligibilité.

Quand je te disais, dans ma dernière lettre, que de tous côtés on était en train de courir au secours de la victoire, je ne croyais pas être aussi près de la vérité.

Du côté des partis, ce fut une prise d'assaut et chacun essaya de prouver qu'il eut l'initiative des opérations.

Finalement, c'est de bonne guerre.

Au dernier moment, il fallait bien entendu « mettre le paquet » comme on dit dans le jargon des affaires. Et alors on recourut à l'Eglise et à son évêque.

« Tu comprends, c'est à cause du Haut-Valais » m'expliqua un des grands responsables de la campagne.

Donc tu vois, l'Eglise, en Valais, c'est avancé. Je ne serais pas étonné que du même Valais parte le mouvement en faveur de la femme-prêtre ou de la femme-évêque et que l'esprit démocratique qui souffle à l'évêché aboutisse à l'élection des curés par les fidèles au système proportionnel.

Ce serait bien dans la ligne.

Quant à un certain journal, le plus répandu du canton, il eut soin de miser sur les deux tableaux en ouvrant largement ses colonnes aux adversaires du suffrage féminin et la prise de position du chef fut assez habilement ambiguë pour que le « non » aussi bien que le « oui » puissent être une victoire attendue...

Il reste bien entendu à savoir ce que vont maintenant faire les femmes.

Déjà les hommes projettent de s'occuper de leur formation civique. De vingt à quatre-vingt ans elles vont revenir sur les bancs de l'école.

Note que par la même occasion on pourrait aussi convoquer quelques hommes.

Répondront-elles aux appels qui leur seront lancés ? Qui vivra verra. Mais le droit est acquis et les hommes qui attendent des voix devront s'habituer à montrer un charme quelque peu différent de celui qu'on attendait d'eux jusqu'ici. Peut-être les plus vieux se teindront-ils les cheveux ?

A ce propos que je te parle de cette fameuse émission TV, « Canal 18-25 », qui fut consacrée à l'émancipation de la femme.

Pour constater d'abord que pour le Valais et dans la mesure où l'on voulait plaider en faveur du suffrage féminin, l'émission arriva comme grêle après vendange puisque elle eut lieu après le scrutin, ceci à cause des attermoissements que tu connais.

Et pour m'inquiéter quand même un peu de certaines prises de position.

Car enfin, si j'ai bien compris, la femme au foyer c'est un peu périmé. Si s'adonner aux ébats de l'amour sera encore considéré comme un sain défoulement, mettre au monde un enfant risque de devenir un regrettable pis-aller et l'élever un acte antiéconomique, tout comme faire le ménage en général.

Car dans la dynamique moderne, la femme ne doit plus perdre un temps précieux à une besogne aussi peu lucrative que l'éducation d'un enfant, alors que son rôle est d'affirmer son égalité et de contribuer au développement économique en entrant dans le circuit de la production.

La race des maris qui aiment les petits plats mijotés devra disparaître, car il n'y aura plus de place dans la famille pour de telles préoccupations.

Et maintenant, toujours en songeant à « Canal 18-25 », tu peux encore aller plus loin et considérer que le mariage lui-même est une notion périmée, réservée aux habitants arriérés des « chalets valaisans » que n'a pas encore séduit le concubinage.

De sorte que si tu es marié, empresse-toi de « divorcer ». Puis tu reprendras ton ex-épouse désormais véritablement affranchie des convenances sociales d'un autre siècle.

Je plaisante, bien entendu, mais je tenais à consacrer cette lettre uniquement à la femme.

Encore une chose, comment va-t-elle s'habiller pour marquer cette émancipation ? Pantalon ou robe ? Et si robe, mini ou maxi ? J'ai remarqué que plus l'on remonte dans nos vallées, plus c'est court. En plaine, elles se mettent aux manteaux couvrant les chevilles au moment même où les religieuses avaient commencé à les découvrir !...

Mais je m'arrête ici.

Bien à toi.



Le joueur de flûte



Gilbert Favre (au centre) avec son orchestre

## Le joueur de flûte

Trente-quatre ans, marié, une petite fille et une flûte



*El Gringo est de retour. Je l'ai rencontré à « La Butte ». Les cheveux en bataille, les yeux ardents. Voilà dix ans, il hantait ce quartier genevois, de bistrot en pinte, de théâtre en bistrot. La vie des copains. Un matin, il décide de partir pour la Grèce mais il se retrouve en Amérique du Sud. Ce sont des choses qui arrivent...*

*Durant huit mois, il seconde Jean-Christian Spahni, dans le désert d'Atacama, au Chili. Il gratte le sol pour y trouver des vases et des momies. Puis, quand il a fini de gratter le sol, Gilbert Favre poursuit sa route. En vagabond, en comédien, en artiste de prestige et en ami.*

*L'errance, c'est le désespoir, des aventures cocasses, les illusions, puis la gloire. La prison aussi. Un jour qu'il est arrêté à La Paz (pour une question de droits d'auteur), un quartier de la ville le fait libérer, le vice-président de la Bolivie intervient auprès de la police.*

*Et pendant ce temps, les disques de « Los Jairas » (l'ensemble fondé par Favre) deviennent les best-sellers de tout le continent.*

*El Gringo est de retour. On lui avait demandé de venir jouer en Europe.*

*— Des fois, je regrette d'être venu. Là-bas, j'étais plus heureux...*

*Car dans la jungle des artistes et des pseudo-artistes, Favre ne se sent pas à l'aise. C'est un sauvage. Le meilleur joueur de flûte indienne d'Amérique latine. Mais pas un homme d'affaires.*

*Son ensemble est le meilleur du monde, dit-on, mais ne connaît pas le prestige européen mérité. Parce que Favre refuse d'adapter le folklore bolivien aux exigences commerciales.*

*Autant dire qu'il ne fait pas fortune. Mais entre les vaches maigres et les vaches grasses, il trouvera le temps de réaliser son vœu : vivre dans une ferme de La Paz.*

*D'ici la fin de l'année, El Gringo sera de retour chez lui. A La Paz. Une fois de plus, on le fêtera. Et la fête durera des semaines...*

*Gilberte Favre.*





Provita



## Une fabrique de produits pharmaceutiques

Martigny-Bourg ! la petite usine de Provita S. A. est particulièrement attrayante et sympathique dans son extrême propreté. L'entreprise est récente. Fondée en 1951 par le Dr Nicolas Valev, qui demeure à la tête du département de recherche, Provita S. A. est actuellement une fille d'Orgamol S. A., établi depuis 1958 à Evionnaz.

Dès que la porte s'ouvre et qu'on est reçu par le directeur Paul Rollman, les choses vont vite et le sujet devient très vivant. Prestement il nous fait passer, nous les patients, consommateurs des produits pharmaceutiques, dans le monde même de leur fabrication.

Il nous parle tour à tour de leur création et de leur vente. La gamme est vaste et s'étend des produits cosmétiques aux spécialités pharmaceutiques sophistiquées sous prescription médicale. Cette production est absorbée non seulement par le marché national, mais encore par ceux des pays étrangers, toujours désireux d'acheter des produits pharmaceutiques d'origine suisse. Notre pays jouit dans ce domaine d'une réputation bien enviable.

Le problème de la recherche et de l'expérimentation dont dépend le succès tant scientifique qu'économique de ces produits a été résolu par une collaboration avec le Centre d'études pour l'industrie pharmaceutique (CEIP), à Toulouse, et le Centre



On alimente la machine à confectionner les dragées

M. Genolet, chef de fabrication, dans un des locaux de stockage





Le conditionnement des produits pharmaceutiques





M. le directeur Rollman

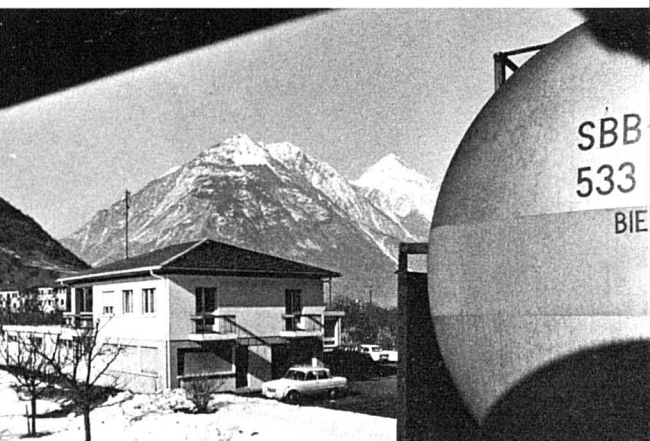
européen de recherche Mauvernay (CERM) à Riom. Ils mettent à disposition de la petite entreprise valaisanne leurs différents services, allant de la recherche fondamentale sur les molécules jusqu'à la forme galénique d'un médicament, en passant par les essais de pharmacodynamie et les contrôles de toxicologie et de tératologie.

Grâce à cette collaboration, on est arrivé à réaliser une petite merveille : faire fonctionner à souhait une industrie en dépit de sa position décentralisée par rapport aux différents autres centres de production suisse.

Cette réussite fait honneur au directeur Rollman, un homme parfaitement à l'aise dans le domaine de la science et dans celui de l'économie, un homme qui a su très bien s'intégrer aussi à notre milieu valaisan.

Bernard Micheloud.

La petite usine à Martigny-Bourg



# Maisons des hommes

## III

L'architecte, dont la tâche première est la création d'un espace accueillant, ouvert et adapté à des fonctions déterminées, doit encore songer, et dans une recherche simultanée, à l'intégration de l'édifice dans un cadre donné.

Ce problème, qu'on ne se pose pas toujours, s'avère difficile et la solution heureuse ne se trouve pas dans une application systématique de règles indiscutables. Cette solution délicate, et pourtant nécessaire, relève de la culture, de la sensibilité et de l'imagination créatrice.

L'échec ou la réussite de l'intégration d'un édifice parmi les constructions environnantes et dans un site déterminé dépendent des causes les plus diverses : rapports de volumes, de couleurs, de matériaux, d'ouvertures (fenêtres et portes), d'orientation des façades et des toitures, etc.

L'ensemble peut devenir une harmonie vivante et rythmée ou un chaos de grandiloquence triste et de faux pittoresque ridicule.

Si l'art doit refléter la variété de la vie, il n'y a rien de plus ambigu que la variété : elle a peut-être la chance de réunir des contrastes qui créeront dans l'harmonie, en se faisant mutuellement valoir, une surprise heureuse, ou bien elle risque d'opposer avec violence et disgrâce des éléments qui ne s'accorderont jamais pour aucun œil. Certains grands bâtiments, dits « locatifs », implantés récemment dans les villages de la plaine, par leur volume nettement disproportionné et leur mode d'alignement rigide, ne s'intégreront jamais dans le site.

Cet échec flagrant, cette offense faite à l'environnement et au site dans son ensemble ne trouvent pas leur rachat dans l'originalité et la valeur de l'architecture si l'on considère ces édifices en eux-mêmes : on les rencontre à Romanshorn, à Constance, etc. Ces masses banales et juxtaposées avec raideur défigurent progressivement les villes et les villages de la plaine du Rhône.

Pour les vallées latérales, les villages et les stations de montagne, beaucoup ont cru trouver une solution sûre au problème de l'intégration de l'architecture. Elle consisterait à perpétuer un type d'édifice existant : maison, église, chalet. On tolérerait quelques variations, non dans la structure fondamentale, mais dans les détails extérieurs et superficiels : avant-toit, corniches, portail en fer forgé.

Le recours au faux pittoresque éveille le sourire attristé des architectes dignes de ce nom par leurs études, leur formation et leur talent et qui ont le courage de suivre leur conscience dans la recherche ardue des exigences de la vie et de l'art.

On ne peut pas figer le cours de l'histoire et de la vie : l'apparition constante de besoins, de matériaux, de techniques qui diffèrent du passé, appelle avec l'évi-

dence de la nécessité un renouvellement permanent de l'architecture.

C'est simple, et tout à fait simple, de donner à un hôtel de grand volume la silhouette d'un petit chalet, mais c'est faux. L'architecte sédunois Furrer compare cette invention à l'art de gonfler un ballon. Ces deux types d'édifices qui ne répondent ni aux mêmes besoins ni à la même destination ne peuvent avoir logiquement la même forme. Ils ne s'intègrent pas l'un à l'autre. La superstition du bois, des faux madriers et des toits à deux pans invariables a produit de vastes et célèbres entassements où les disproportions de volumes heurtent dans la monotonie des formes.

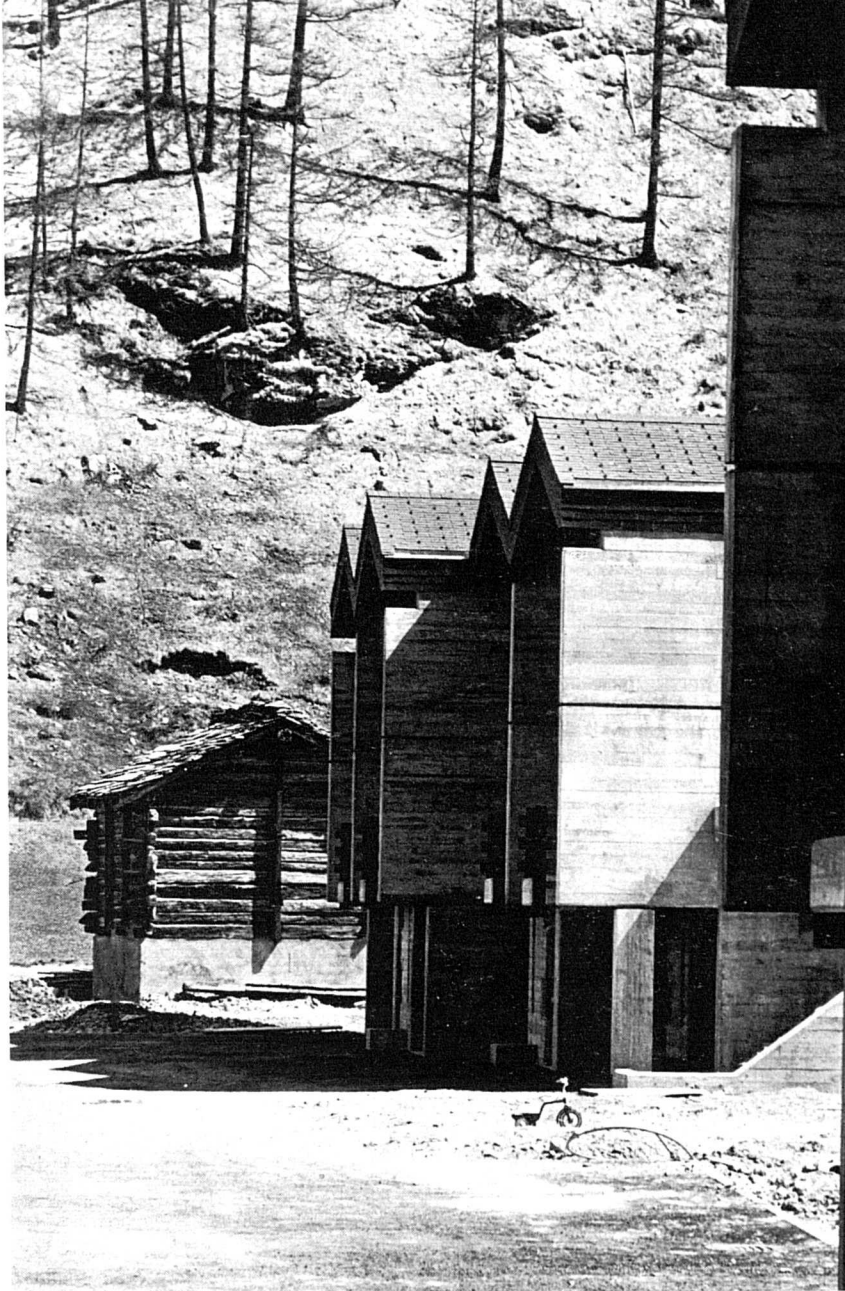
Si la grande église blanche a toujours plu dans les villages, c'est qu'ayant une fonction différente des autres maisons ou chalets, elle apparaissait non seulement avec un volume, mais avec une forme et une couleur qui différaient des constructions environnantes. Ce centre créait par un contraste heureux et justifié une harmonie et un dialogue d'ensemble. Pourquoi voudrait-on proscrire le béton et des structures nouvelles dans les villages et les stations de montagne ? Toute la question est d'étudier la configuration du site, les rapports de volumes et de couleurs, l'orientation des façades et des toits, les transitions entre des groupes, les espaces intermédiaires où les arbres et les espaces verts jouent un rôle important. Si cette étude est menée avec soin et compétence, on verra qu'une diversité organisée aboutit à une unité harmonieuse qui reflète la joie parce qu'elle exprime la vie.

On constate partout aujourd'hui l'urgence des plans d'ensemble et des plans d'extension.

Il y a des villages de montagne où les chalets dominant, mais où çà et là se trouvent, souvent au milieu d'un espace vert ou parmi des arbres, quelques maisons ou quelques hôtels en pierre ou en béton et qui s'intègrent parfaitement à l'ensemble des constructions et au paysage. Tout est affaire de groupement et de proportion.

(A suivre.)

Jean Anzévui.



Intégration de l'architecture : Les Haudères, logements du personnel de la Grande-Dixence

## Etonnante piscine

Une piscine unique en son genre a été inaugurée à Crans-sur-Sierre. En effet, lorsque tritons et naïades ont fini de se divertir dans l'eau et ont revêtu leurs habits de soirée, le maître de céans, M. Jean-Claude Bonvin, n'a qu'à appuyer sur un bouton pour que descendent du plafond le couvert ou l'orchestre. La piscine est aussitôt transformée en plancher de bal ou en salle à manger. Et tournoient les couples ou les bouteilles de champagne !



## Encore des pommes

Alors que Golden et Jonathan se mettaient à fleurir dans la vallée du Rhône, des tonnes de pommes attendaient encore preneurs dans les frigos du canton. Le phénomène n'est d'ailleurs pas propre au Valais, ni à la Suisse. L'offre a dépassé la demande à l'échelle de l'Europe. De nouvelles mesures ont dû être prises pour éviter que cette marchandise ne se perde. C'est ainsi que des camions entiers de pommes ont été acquis à bon prix par l'armée et distribués à la troupe. La distribution à laquelle nous assistons ici a lieu à plus de 2000 m. d'altitude. Plusieurs entreprises valaisannes et l'Etat ont participé ce printemps à une action semblable.



## Chez les cafetiers

Les cafetiers, restaurateurs et hôteliers valaisans ont élu à leur tête M. Ulrich Truffer lors de l'assemblée générale qui a eu lieu à Saas-Fee. Plus de 600 membres étaient présents sur les 1500 que compte la société. M. Truffer succède ainsi à M. Pierre Moren appelé à la présidence du comité central.



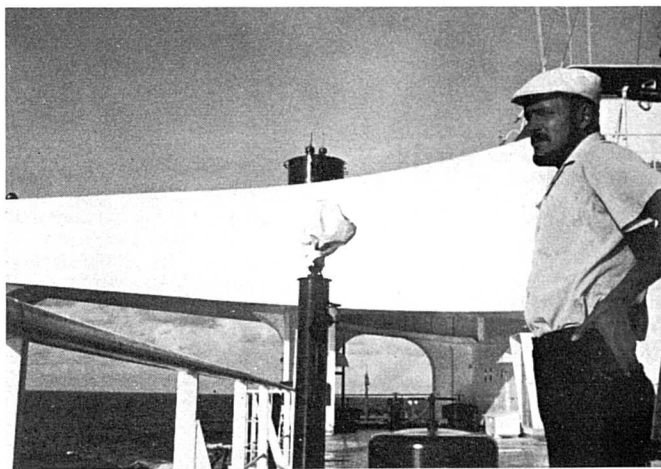


## Objectif Amérique

Frido Pont, le cinéaste et photographe sierrois, est de retour des USA et du Mexique où il a tourné deux grands documentaires sur ces pays riches de contrastes.

## Un Valaisan né marin

Ce Valaisan est un montagnard né marin. Jacques Bille, 27 ans, n'est autre que le petit-fils du peintre Edmond Bille. Il est aujourd'hui premier officier sur les plus grands pétroliers du monde, ces îles flottantes de plus de 300 000 tonnes qui vont d'un continent à l'autre. Jacques Bille a déjà fait une quarantaine de fois le tour du monde. Il commença sa carrière sur le « Romandie », le plus gros navire suisse de l'époque. Il est aujourd'hui premier officier sur l'« Universe Portugal », l'un des plus grands navires du globe. Avant de venir prendre quelques semaines de vacances en Valais et construire son chalet pour ses vieux jours, Jacques Bille a passé plus de huit mois sur son pétrolier sans mettre une seule fois le pied à terre.



## Un important congrès

Plusieurs centaines de médecins, d'infirmières, d'assistantes sociales, d'aides familiales se sont réunis récemment à Sion à l'occasion des Journées médico-sociales romandes. C'est la première fois qu'un tel congrès avait lieu dans notre canton. Son but fut surtout de créer à l'échelon cantonal une fédération groupant tous les organismes et ligues s'occupant de problèmes médico-sociaux et d'intensifier leur activité en dehors des centres urbains. Voici le grand promoteur de ces journées, M. le professeur Eric Martin, de Genève, durant son exposé.



## Emmanuel Défago

Emmanuel Défago nous a quittés brusquement à l'âge de cinquante-quatre ans. Hôtelier, fils d'hôtelier, il fut dans son village de Champéry un parfait représentant de la grande tradition de l'hospitalité valaisanne. Ses qualités humaines et professionnelles l'amènèrent à la présidence de l'Association hôtelière du Valais, qu'il assumait pendant huit ans. Il fit aussi partie du comité de l'Association suisse des hôteliers et de nombreuses autres sociétés et fut député du district de Monthey au parlement valaisan. Emmanuel Défago laisse le souvenir d'un homme courtois, intelligent, dévoué, qui tint sa place dans ce monde avec discrétion et efficacité. «Treize Etoiles» présente à Mme Défago sa sincère sympathie.



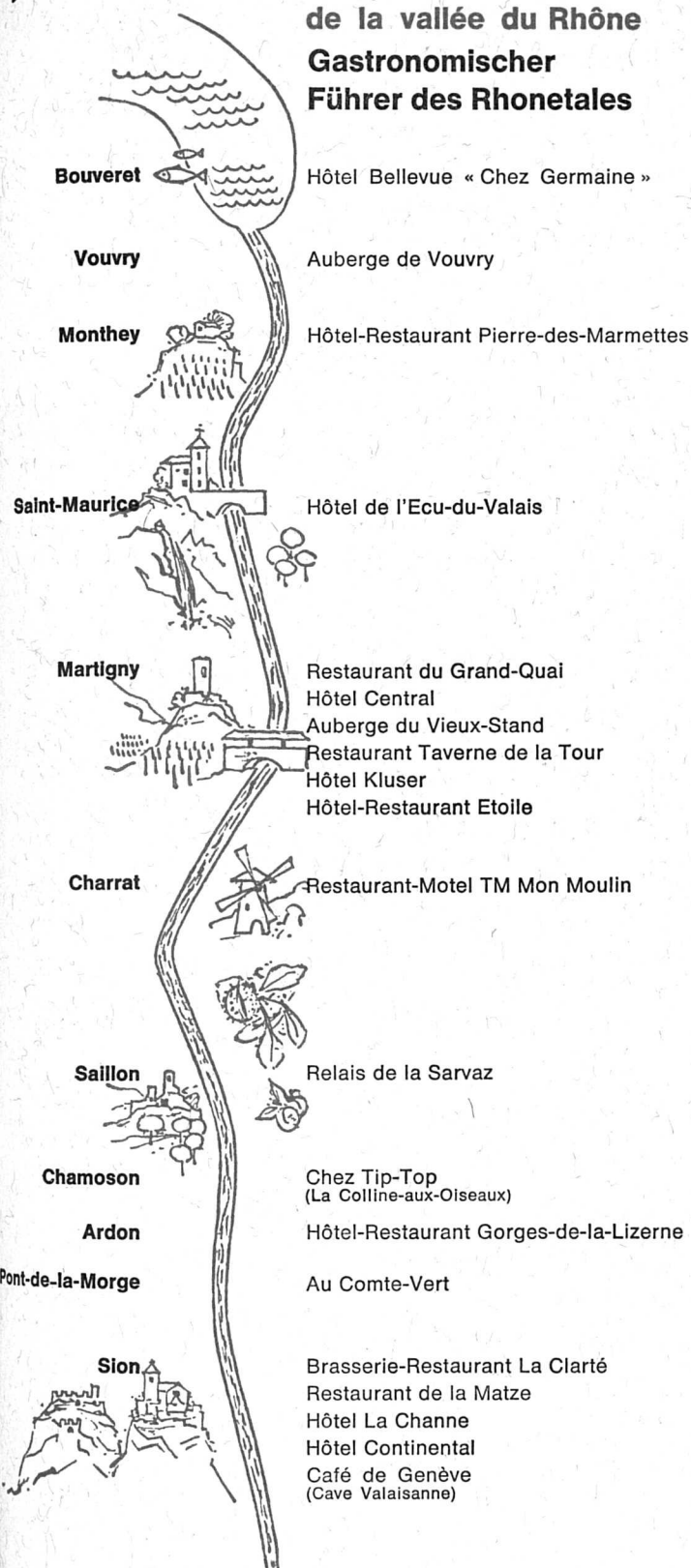
## Oui aux femmes

Les Valaisannes auront donc à l'avenir leur mot à dire dans les affaires communales et cantonales. Elles pourront être conseillers et députés. Certaines d'entre elles, comme le montre notre photo, ont déjà commencé leur apprentissage. Cette montagnarde qui dépose en souriant son bulletin dans l'urne est une citoyenne de Ried-Mörel. Les autorités locales avaient en effet, en ce fameux dimanche d'avril, organisé un vote fictif à l'intention des femmes. Toutes ont dit «oui». Le jour où le Valais acceptait le suffrage féminin, se disputait à Sion, devant 6000 personnes, le premier match du tour final de football féminin. C'était de bon augure. Même la Catherine de la Planta a chanté victoire. C'est du moins ce que l'on raconte. Elle arborait, au lendemain du scrutin, un tablier écarlate que les employés de la voirie ont dû décapoter non sans peine sous l'œil amusé des badauds.

Pascal Thurme.

# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



et boivent UN CAFE  
GRAND DUC



## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

## CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

## Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. et Mme René Besse, gérants  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



## Ed. Suter S.A.

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste  
dans la qualité

## Vevey

Le plus joli  
motel  
de Romandie  
Tél. 021 / 54 57 11

*Les 4 Vents*



# Offrez un CADEAU

renouvelé douze fois

## Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Pays: .....

## offert par

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Date et signature: .....

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

## ☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

Date et signature: .....

## ☐ Commande

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

Date et signature: .....

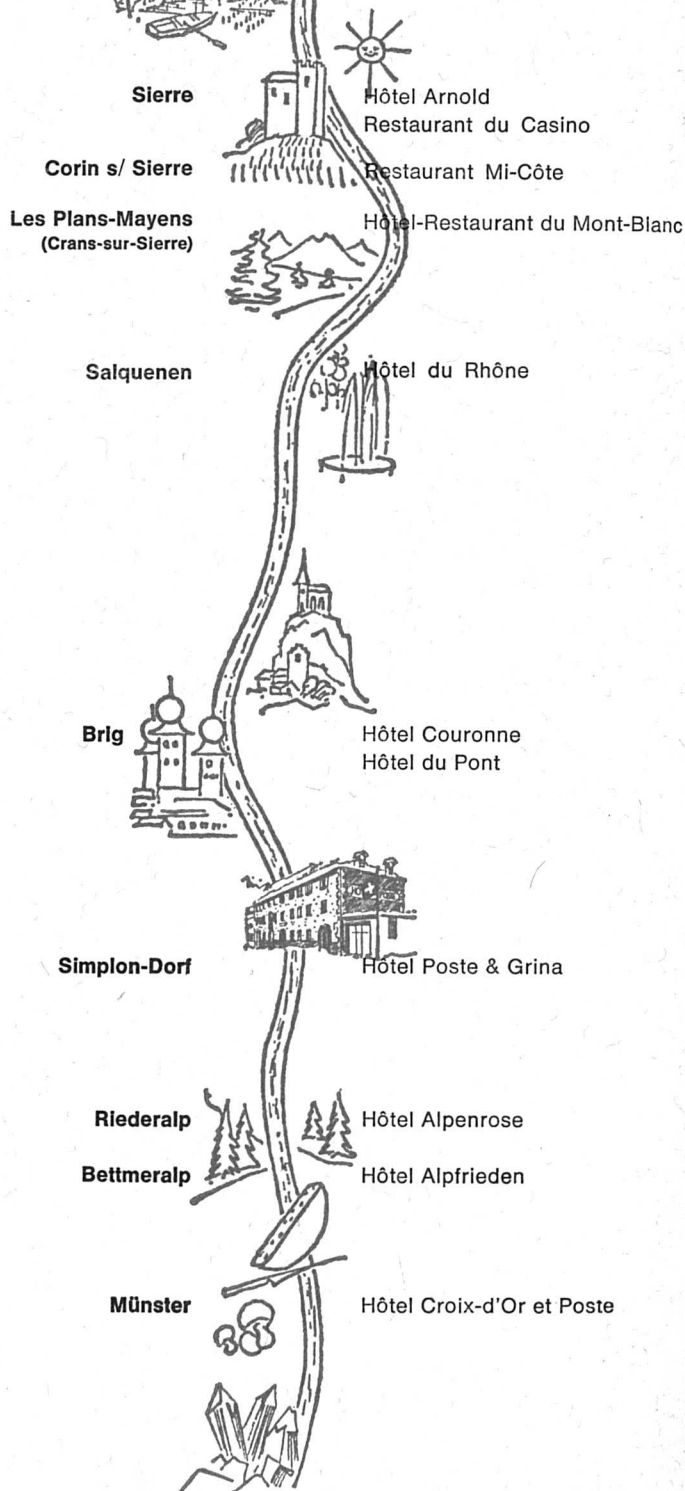
Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

## Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer  
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

# BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

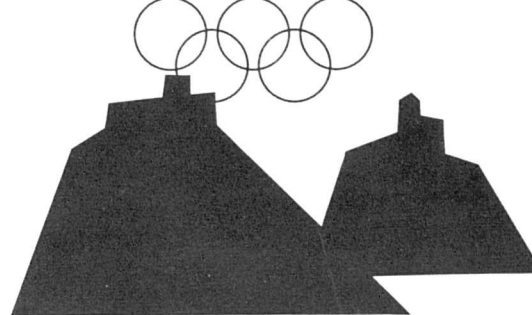
## Hôtes d'Extrême-Orient

Phong Ho Chi Minh, l'une des petites-filles du défunt président de la République du Vietnam du Nord, s'est adonnée aux joies du ski à Grimentz.



## Nouvelle galerie

M. Carlo Olsommer, propriétaire des galeries Picpus à Montreux et de la Cathédrale à Fribourg, vient d'en ouvrir une troisième à Sion, le Carrefour des Arts, à deux pas du Grand-Pont. Pour la circonstance, des œuvres du peintre Bosshard occupaient trois salles accueillantes dont le gardiennage a été confié à Mme Andenmatten de l'ancien Carrefour des Arts.



## Ce n'était pas notre tour...

Le 12 mai n'a pas été un jour de chance pour le Valais. A Amsterdam, olympique, après un suspens angoissant, ont attribué à Denver l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 1976.

La déception valaisanne est grande car le canton avait mis une ardeur enthousiaste à défendre sa candidature, à se présenter au monde. Sous l'impulsion de Philippe Henchoz, un intense mouvement avait animé la vie valaisanne. Nos ambassadeurs parcouraient la Suisse et le monde, prenant des contacts utiles, nouant des amitiés durables pour le Vieux-Pays. Michel Darbellay tournait un film qui, rompant avec la banalité des présentations géographico-folkloriques, est le chant même du Valais. Maurice Zermatten signait un beau livre sur Sion. Economistes, techniciens, sportifs, spécialistes des communications, de l'hôtellerie, de l'aménagement touristique, de l'information s'aiguisaient l'esprit sur les problèmes que poserait la réalisation des Jeux...

Tout cela pour aboutir aux chiffres secs du scrutin d'Amsterdam: Denver 39 voix, Sion 30 voix.

Sur le moment ça fait mal. Mais tout n'est pas perdu. L'effort valaisan laissera ses traces dans les esprits et dans les cœurs. Le nom et le sourire de Sion se sont gravés dans beaucoup de mémoires. Des hommes de chez nous ont pris l'habitude de travailler ensemble, des équipes se sont formées que l'on peut diriger vers d'autres réalisations.

L'espoir des J. O. de 1976 a donné au Valais une secousse bénéfique. Pourquoi ne pas en prolonger l'effet par une nouvelle candidature pour les Jeux de 1980? On dit que c'est déjà décidé. Alors, remettons-nous en marche!

F. Carruzzo.

NAX « Balcon du ciel »

### Auberge-Restaurant **Ma Vallée**



Entièrement transformé  
Salle pour sociétés  
« Carnotzet et mayen »  
Alt. 1300 m.

Famille Favre  
Tél. 027 / 2 45 68

### Hôtel Beau-Séjour, **Ovronnaz**



Hôtel tout confort  
Cuisine soignée  
Réservez dès maintenant pour vos vacances d'été.  
Louis Michellod,  
tél. 027 / 8 74 27

Tél. 025 / 8 42 45

## *Badehotel Grichling*

### **Leukerbad**

Gegenüber dem modernsten Thermal-Hallenschwimmbad St. Laurenz. Kurbehandlungen im Haus. Alle Zimmer mit Radio und Telefon. Das ganze Jahr geöffnet. Vom Oktober bis Januar reduzierte Preise.

Tel. 027 / 6 42 27 - 28

## **Saas-Fee**

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

## *Grand Hôtel*

Tél. 028 / 4 81 07

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne.  
Locaux de séjour, grande terrasse.  
Proximité des remontées mécaniques

Restaurant-bar-dancing  
**SANS-SOUCI**



## *Hôtel Allalin*

Tél. 028 / 4 81 15 - 16



Hôtel de famille, cuisine soignée, grande terrasse ensoleillée, vue dégagée.  
Ses spécialités à la Walliser Kanne  
Proximité des remontées mécaniques  
Profitez des tarifs avantageux en janvier

**Propr. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt**

## **Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH**

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

**Fam. J. Röösl-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56**





## Saint-Léonard

**Le plus grand lac souterrain d'Europe**

A 6 km. de Sion, route du Simplon. Ouvert toute l'année. Visite permanente du 1<sup>er</sup> mars au 31 octobre ; du 1<sup>er</sup> novembre au 28 février sur demande.  
Tél. 027 / 5 22 55

**Bar-buvette - Parc pour autos.**

## Hotel Waldhaus

### Bettmeralp

das Haus mit der guten Küche, das schöne und ruhige Ferien garantiert

**Fam. P. Berchtold & E. Kummer, 3981 Bettmeralp**  
Tel. 028 / 5 31 88 und 5 33 69



Luftseilbahn

## Betten-Bettmeralp

1950 m. u. M.

**50 Personen-Kabine ab Betten-FO**  
**Keine Wartezeiten mehr**

**Schöne Wanderwege mit herrlicher Aussicht auf die Walliser-Alpen und den Aletschgletscher**



1600 m. s. m.

**LA FOULY** VAL FERRET

ECOLE D'ALPINISME  
BUREAU DES GUIDES

Demandez le prospectus  
Téléphone 026 / 4 14 44



**Paul Gasser** Agent général

**Sion** Téléphone 027 / 2 36 36

Prospectus  
touristiques

**pillet**

imprimeur  
à Martigny

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques  
**Omega, Zodiac**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité

## Aspiro-batteur Hoover Universal

Aspiro-batteur et  
aspirateur à haut  
rendement  
et à puissance  
d'aspiration  
énorme. 840 watts!

Force d'aspiration  
réglable sans  
paliers. Indication  
automatique  
lorsque le sac à  
poussière est plein.

L'aspiro-batteur  
se transforme avec  
une manipulation  
en un aspirateur.  
Vaste gamme  
d'accessoires.

**Fr. 540.-**

**nouveau!**

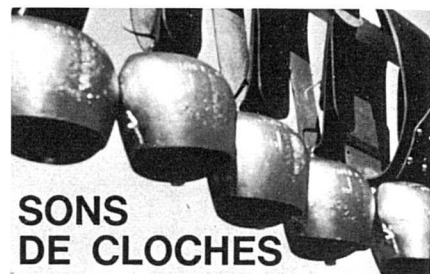


En vente dans tous les commerces  
de la branche

Pour tous renseignements :

**Appareils  
Hoover S. A.**

Lausanne, Montchoisi 1  
Tél. 021 / 26 61 44



Fernand Leuba  
« Les Sablons »  
49 - Les Rosiers-sur-Loire  
France

Le 10 mars 1970.

Monsieur le Rédacteur,

Grâce à la parfaite amabilité de notre  
consul, j'ai pris connaissance de votre  
sympathique revue «Treize Etoiles».

Revue à vocation surtout touristique  
et gastronomique évidemment, et colla-  
borant ainsi au développement écono-  
mique du Valais.

J'y ai également admiré les belles  
photos, bien que certaines d'entre elles  
soient barrées par les câbles de téléphé-  
riques et les pylônes qui profanent nos  
belles vallées. Conséquences du progrès  
et de la modernisation. Je n'insiste pas!

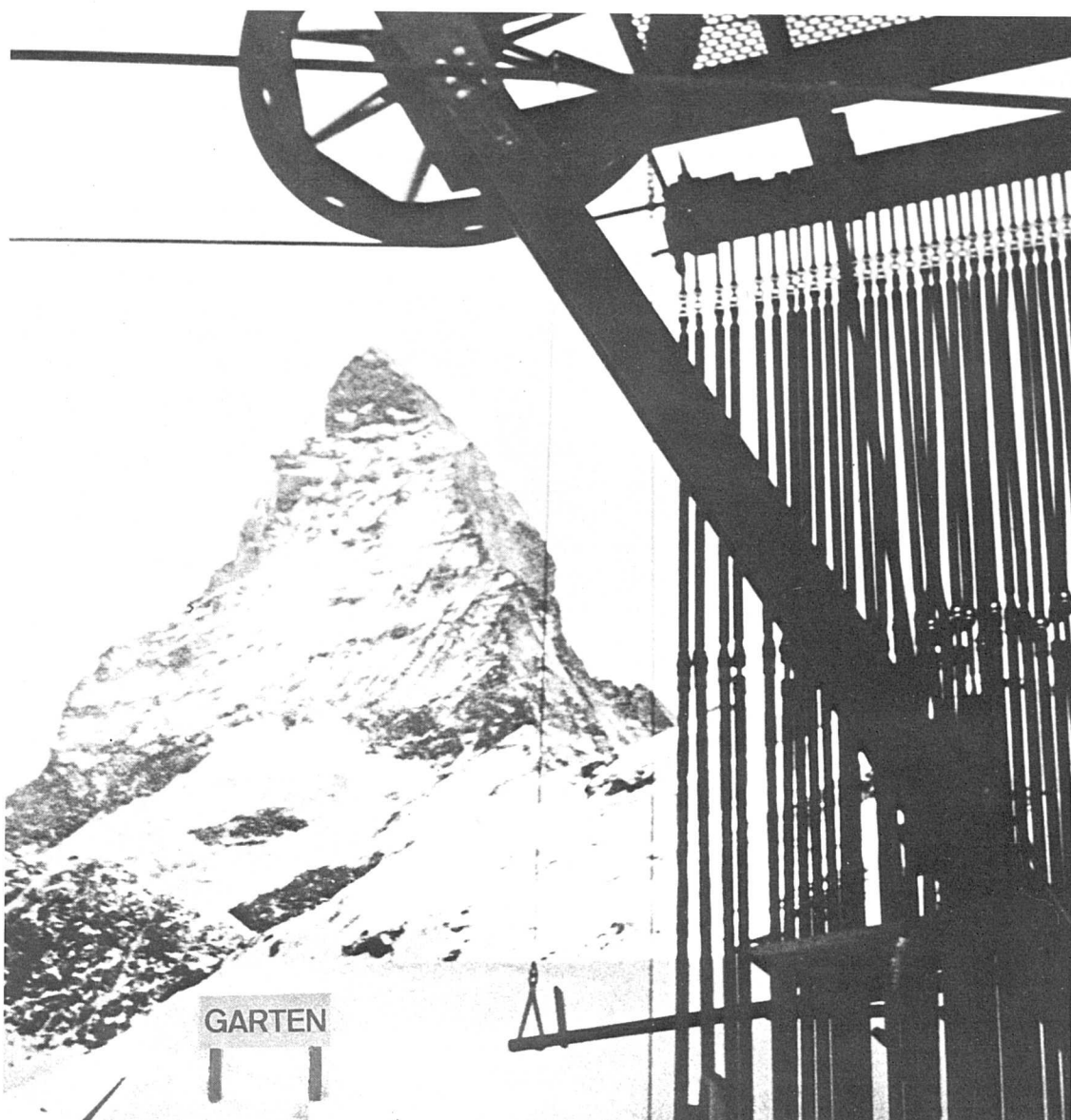
A l'intention des vieux et des fervents  
de la vraie nature, serait-il possible  
d'intercaler de temps à autre dans votre  
revue des reportages rétrospectifs sur la  
vocation primitive de l'alpage? Cette  
réalisation nous apporterait des bouf-  
fées de la bonne odeur du foin qui fer-  
mente dans les mazots, ainsi que les  
échos de la symphonie des potets<sup>1</sup> portés  
si fièrement par nos courageuses petites  
vaches d'Hérens pour lesquelles j'ai tou-  
jours eu beaucoup de sympathie.

Vous vous direz que mes lignes ont été  
écrites sous l'effet de la nostalgie, c'est  
vrai! Mais quand je vous dirai que  
depuis l'année de grâce 1900, alors que  
j'avais six ans, reste suspendu au-dessus  
de mon lit un potet rapporté d'un séjour  
à Salvan et que ce potet attend d'être  
mis dans mon cercueil, vous compren-  
drez dans quel état d'esprit ont été rédi-  
gées ces lignes.

Avec mes remerciements anticipés,  
recevez, Monsieur le Rédacteur, l'assu-  
rance de mes sentiments distingués.

<sup>1</sup> Sonnettes.

F. Leuba.



## Téléskis - Télécabines automatiques (brev.) Télésièges - Babytélé

Il y a toujours une avantageuse solution POMA

Pour vous convaincre, appelez notre  
représentant général pour la Suisse

**Jacques Besson**

Téléphone 021 / 54 44 63  
Avenue du Léman 12  
1814 La Tour-de-Peilz

- Economie de personnel  
(1 servant par station = 800 p./h.)
- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

**J. Pomagalski SA**

Fontaine - Grenoble (France)

Plus de 2000 installations  
dans le monde !





Lac et monastère de Gêronde

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
tél. 38.283

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,  
ouverte mai-octobre  
5 25 35

### Hôtel Arnold

5 17 21

### Hôtel-Pension Bellevue Venthône

5 11 75

### Hôtel du Rhône Salquenen

5 18 38

### Hôtel Europe

5 24 31

## Où irons-nous ce soir ?

### Relais du Manoir

5 18 96

### Bar du Bourg

5 08 93

### Bar-Dancing L'Ermitage

Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits  
de la  
Distillerie Buro, Sierre**

## Les bons garages

### Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford  
pour le district de Sierre  
et le Haut-Valais  
5 03 08

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 5 15 51  
**Vinicole de Sierre** 5 10 45  
Beauvelours, pinot noir



## Centre commercial et d'affaires

### Agence immobilière

**René Antille, Sierre**  
5 16 30

### Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

**Banque suisse de crédit et de dépôt**  
Carrefour du Centre  
5 13 85

**Agence immobilière**  
**Bureau d'affaires commerciales S. A.**  
5 02 42

# RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

*Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs*



*Baudouin* Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

**Emile Esseiva, 1950 Sion**

Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03

**Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges**

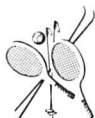
Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

**Les bouillons Lucul et potages sont à l'avant-garde**

Augustin Lugon, agent-représentant principal  
pour le Valais, Evionnaz Tél. 026 / 8 41 35

**Gabriel Fleury, boucher, 1967 Bramois**

Viande séchée, jambon du Valais Tél. 027 / 2 37 68



**Otto Stucky, 3960 Sierre**

Maison spécialisée pour révision et nettoyage  
de citernes Tél. 027 / 5 14 90

**Sudan-Sports, 3960 Sierre** Articles de sports

Articles de pêche de marque Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77

**Revey-Carlen, 3960 Sierre**

Radios - TV brevet fédéral Tél. 027 / 5 64 42



**André Melly, 3960 Sierre**

Meubles rustiques de notre propre fabrication Tél. 027 / 5 03 12

**Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

**Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24

**Carlo Bussien, 1920 Martigny**

Antiquités, avenue du Grand-Saint-Bernard Tél. 026 / 2 29 65



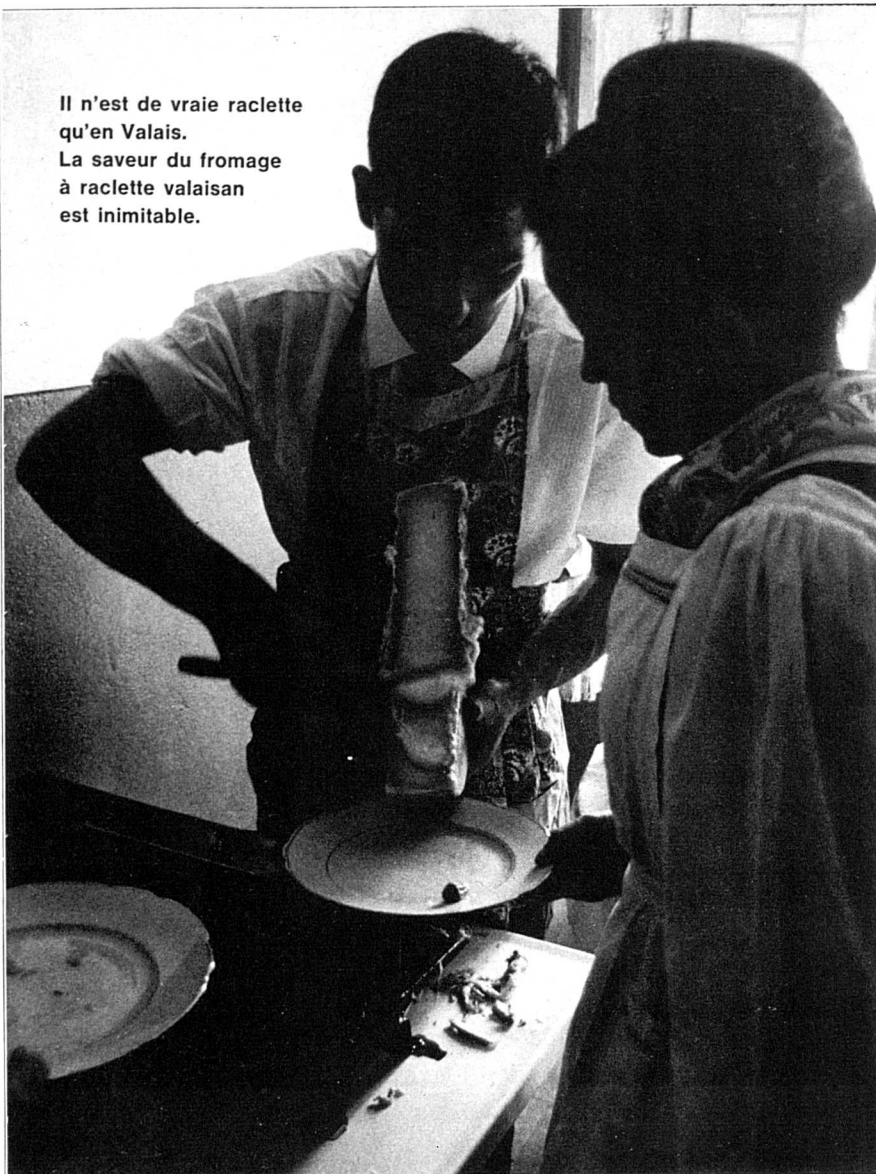
**Antille, antiquités, 3960 Sierre**

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

**Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône**

Agencements de cuisine en tous genres Tél. 027 / 4 22 51

Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.



Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion  
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion



# le bridge

Solution du problème N° 57

La chute

♠ R  
♥ R D 10 7 5 2  
♦ A 9 7 5 4  
♣ 8

♠ A D 10 9		♠ 6 5 3 2
♥ —		♥ V 9 8 6 4 3
♦ R 6 2		♦ 10
♣ D 9 7 5 4 2		♣ R 10

N	E
W	S

♠ V 8 7 4  
♥ A  
♦ D V 8 3  
♣ A V 6 3

M. Sud joue 5 ♦ après ces enchères dans la vulnérabilité générale : il ouvre de 1 ♦, la gauche déclare 2 ♣, Nord 2 ♥, Sud 2 ♠ et Nord 5 ♦. L'entame choit, un petit atout sous le Roi troisième. Le 10 s'écrase et le demandeur tire trois fois atout, sur lesquels la droite écarte deux petits piques. M. Sud rentre ensuite à l'As de cœur de la main pour s'apercevoir, ô misère ! que la gauche n'en possède point et se défausse d'un petit trèfle. Comment conduiriez-vous désormais le coup ?

La main de la droite est connue : il lui reste cinq cœurs par V 9 8 et quatre cartes noires. On pourrait songer à lui éliminer ses noires pour lui placer ensuite la main à cœur. Ce fut du reste ce qu'entreprit notre valeureux adversaire. Il joua pique pour l'As de la gauche, qui renvoya un petit trèfle vers le Roi du sien et l'As du demandeur. Lequel avança un deuxième pique, sur lequel tomba le 10, coupé au mort ; puis il coupa un cœur de son dernier atout, afin de rentrer en main. Et maintenant ? quelle est la dernière carte noire de la droite, un pique ou bien un trèfle ? M. Sud se tâta, perplexe, pour choisir la mauvaise... Une de chute.

Il existe, semble-t-il, un moyen plus sûr de remplir le contrat : en jouant non contre la droite mais contre la gauche. Celle-ci ne possède vraisemblablement pas le mariage de trèfle, sinon elle serait partie du Roi à l'entame. L'honneur manquant ne saurait qu'être mal gardé en face, puisque la droite n'a pu glisser 3 ♣ malgré un singleton à carreau. Enfin, les As et Dame de pique devraient se trouver dans la main de l'intervenant, pour la même raison.

Aussi, attaquez-vous de l'As de trèfle la cinquième levée, pour couper ensuite un petit au mort : le Roi s'écrase à droite. Le Roi de cœur suit, pour clarifier la situation :

♠ R  
♥ D 10 7 5  
♦ 9  
♣ —

♠ A D 10 9		♠ 6 5
♥ —		♥ V 9 8 6
♦ —		♦ —
♣ D 9		♣ —

♠ V 8 7  
♥ —  
♦ 8  
♣ V 6

Et Roi de pique !

P. Béguin.

OU.....  
S'arrêtent les Valaisans  
de passage à Lausanne ?  
chez

**Schaefer** SA  
sports  
LAUSANNE

Le magasin spécialisé

coiffure

spécialise  
pour Dames

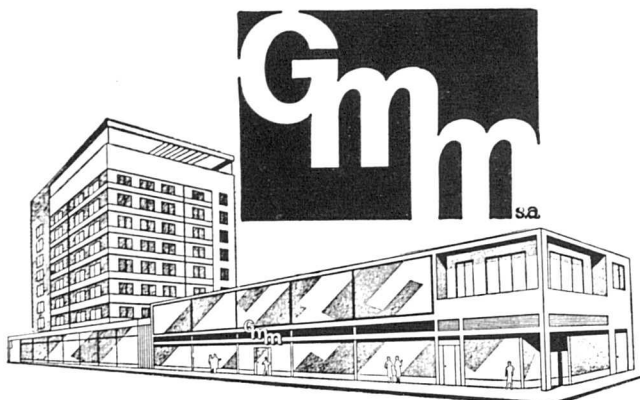


Service rapide sans rendez-vous

**Sion** r. des Remparts 8 1er ét.  
**Martigny** av. de la Gare 38 1er ét.







**Le plus beau et le plus grand choix du Valais**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

**G**alleries  
du **mm**euuble  
**m**onthey  
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

**Agencement**  
de restaurants - magasins

**Aménagement**  
de chambres d'hôtels

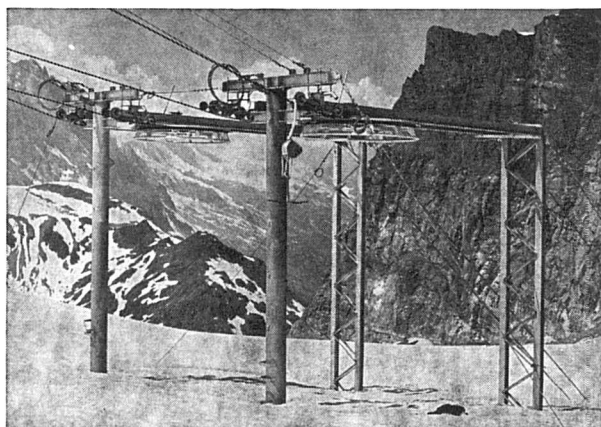
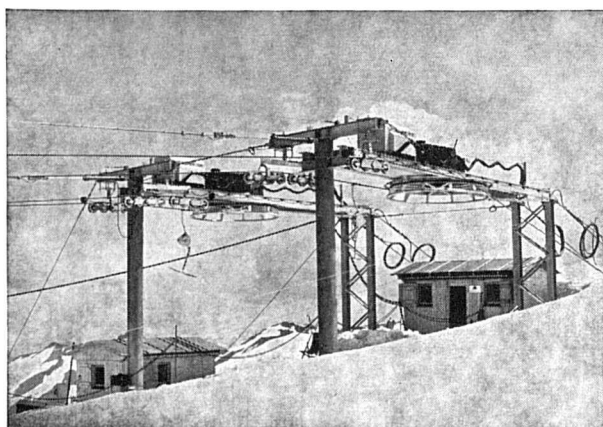
**Plans et devis**  
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

Skiez tout l'été sur les téléskis-glaciers à fort débit (jusqu'à 2000 pers./h.)  
construits et fabriqués entièrement dans nos ateliers de Vétroz et Salquenen.

**W  
BB**



Stations motrices et de renvoi du téléski double à la Grande-Motte, France

**Télésièges**

**Téléfériques de chantier**

**Fours d'incinération des ordures système von Roll**

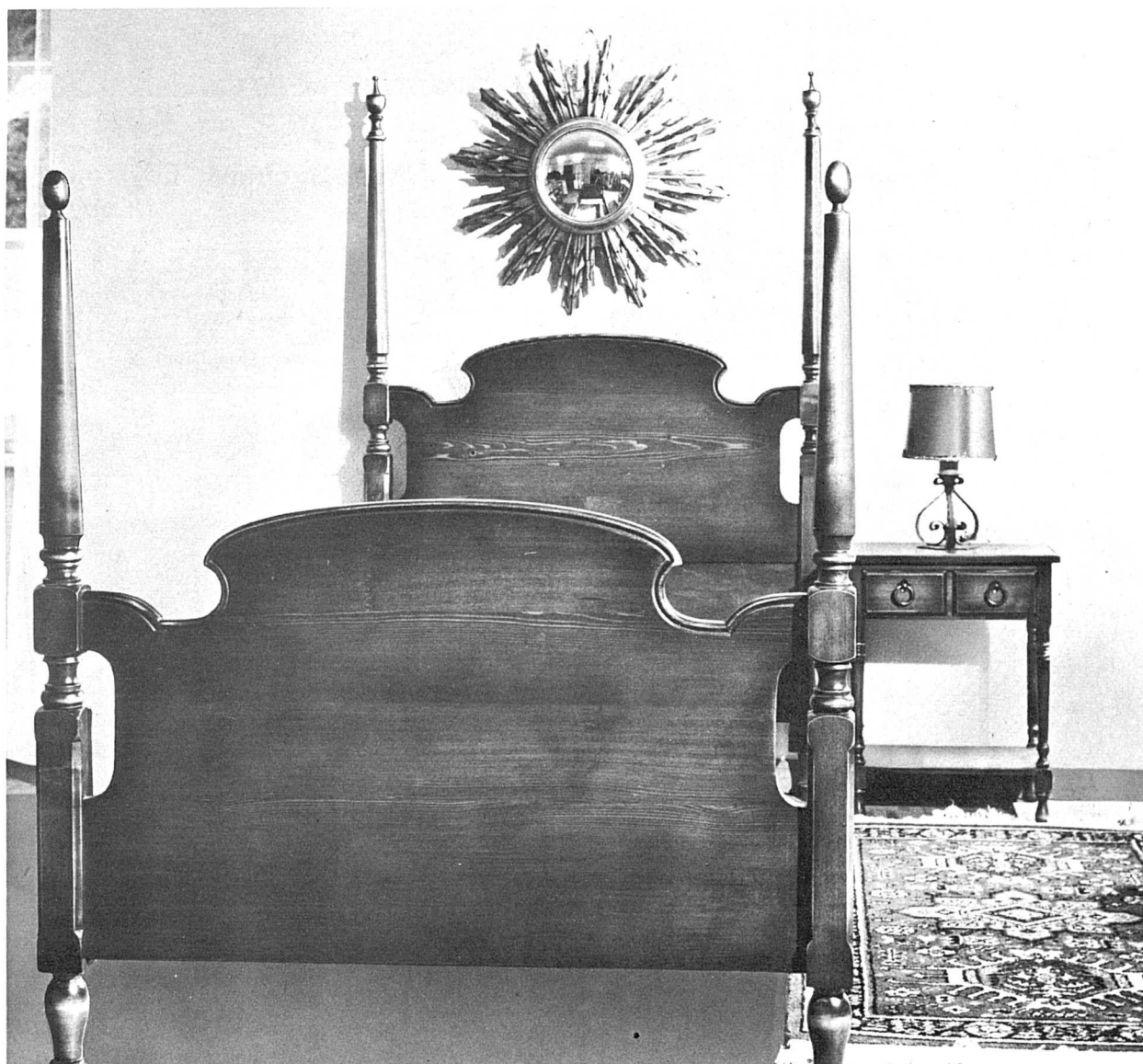
**WILLY BÜHLER AG BERN**

## **Vous direz avec fierté: "My Home is my Castle."**

Avec des meubles Résident, votre foyer sera pour vous plus qu'un château, car vous y serez entourés de vrais amis dont le charme et la distinction feront votre bonheur.

Si vous aimez les meubles faits avec art, un intérieur que le temps ne déprécie pas et d'une classe bien supérieure à son prix, choisissez Résident: un véritable placement.

# *Résident*

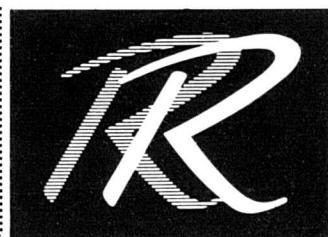


Création — fabrication et décoration avec conseils d'aménagement gratuits  
service après-vente et garantie de

**REICHENBACH & Cie SA. 1950 SION**

Fabrique 027-2 67 87

Magasins 027-212 28







Un piano c'est une affaire  
de confiance et s'achète  
chez

**Hallerbärter**  
& CIE.  
**SION**

A votre service depuis 1907

**SCHIMMEL**



**Grand choix :**

vente, location-vente  
accordages  
réparations

Tél. 027 / 2 10 63



**Albert Buchard, Leytron**

Auto-Transports

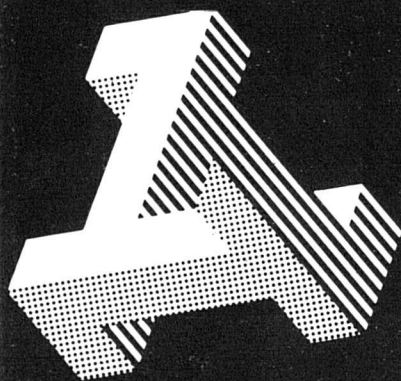
Tél. 027 / 8 71 67

Service concessionné :

Sion-Ovronnaz ; (Riddes)-Leytron-Ovronnaz

Voyages - Excursions

Prix spéciaux pour sociétés, groupes et écoles



**biennale  
européenne  
du loisir**

palais des  
expositions  
Genève  
**28/5 au 7/6  
1970**

**LA MAISON DU CAFÉ**

1211 GENÈVE 2 | TÉL. 022/31 75 35

**LES CAFÉS TROTTET SA**

**Importateurs  
Torréfacteurs**

**Vente directe  
aux  
hôtels et restaurants**

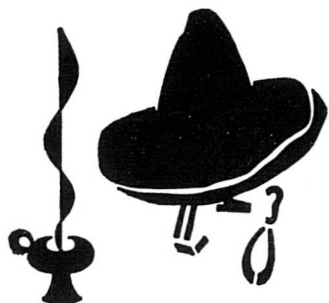
**Demandez  
offres et échantillons**

**LA MAISON DU CAFÉ**

1211 GENÈVE 2 | TÉL. 022/31 75 35

**LES CAFÉS TROTTET SA**

*L'apothéose  
d'une bonne table*



**LA SEMEUSE**

**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds ☎ 039 / 2 81 81

**Shamponnez vous-mêmes  
vos tapis avec**

**Silectro**



Silectro machines-  
industrielles pour  
l'entretien des sols  
8103 Unterengstringen  
Weiningerstrasse 61

**Aspirer:** Grâce à sa grande  
puissance l'aspirateur  
Silectro élimine à fond  
poussière, sable et petits  
cailloux. L'isolation spé-  
ciale du moteur permet  
d'aspirer la mousse ainsi  
que l'eau de recurgage.

**Shamponner:** de toute évidence votre  
tapis doit être nettoyé à fond de temps  
en temps. Nos machines à shampoonner  
feront ce travail pour vous rapidement  
tout en ménageant vos tapis. Un tapis  
shampoonné avec le système Silectro  
resplendit à nouveau dans ses couleurs  
originales.

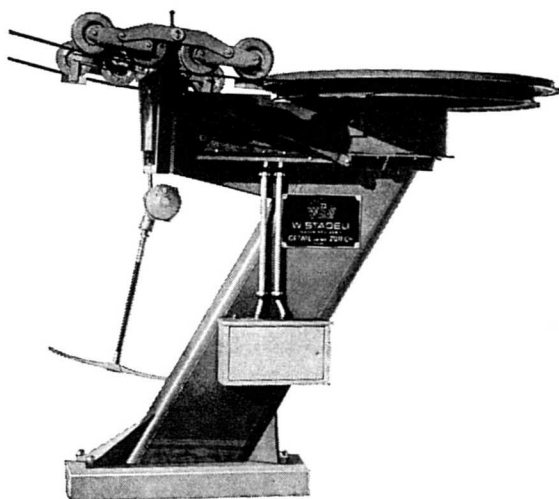
Demandez nous des renseignements  
..... aujourd'hui même!



**051/98 30 88**

# Städeli w50 Téléskis Télésièges

Städeli offre des  
solutions intéressantes:



## 30 types d'installations

sont à votre choix!  
Un maximum de qualité  
et rendement à l'heure  
à des prix avantageux.  
Notre personnel qualifié  
est gratuitement à votre  
disposition pour vous  
conseiller. Ecrivez ou  
téléphonez nous!

**W. Städeli**  
Fabrique de machines  
8618 Oetwil am See/ZH  
téléphone 051/74 42 63



O

*Bouteille*

*Pleine toute*

*De mistères,*

*D'une oreille*

*Je t'escoute :*

*Ne différez*

*Et le mot profères*

*Auquel pend mon cueur !*

*En la tant divine licqueur,*

*Qui est dedans tes flans reclose,*

*Bachus, que fut d'Inde vainqueur,*

*Tient toute vérité enclose.*

*Vin tant divin, loing de toy est forclose*

*Toute mensonge et toute tromperye,*

*En joye soit l'âme de Noé close,*

*Lequel de toy nous fist la tempérye.*

*Sonne le beau mot, je t'en pry,*

*Qui me doibt oster de misère.*

*Ainsi ne se perde une goutte*

*De toy, soit blanche, ou soit vermeille,*

*O Bouteille*

*Pleine toute*

*De mistères !*

Rabelais : « Le cinquième livre »

Solution du N° 3 (avril 1970)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	I	S	S	E	V	A	C	H	E
2	L	★	A	U	D	A	N	N	E	S
3	A	V	★	V	I	N	S	★	R	S
4	N	I	E	★	T	★	E	P	E	E
5	C	L	E	B	E	S	★	U	M	R
6	E	L	U	★	S	E	C	R	E	T
7	R	I	R	E	★	C	R	I	N	S
8	I	C	★	★	C	O	I	N	C	E
9	S	A	F	R	A	N	★	★	E	★
10	I	I	★	O	R	D	R	E	★	E
11	E	R	E	C	★	I	U	L	E	S
12	R	E	★	S	E	N	T	A	N	T





Orsat



L'ambassadeur des vins du Valais

*Vos soucis s'envolent*

quand vos affaires sont confiées à la

**SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE**

Schweizerischer Bankverein Swiss Bank Corporation



SION - BRIQUE - MARTIGNY - SIERRE - VIÈGE - CRANS - LOÈCHE-LES-BAINS - MONTANA - SAAS-FEE - SAXON - ZH

Bureaux de change à Gondo et au tunnel du Grand-Saint-Bernard - 100 succursales dans toute la Suisse, à Londres, New York et San Francisco